

Être périurbain en Gironde

Une étude de l'a-urba
& 6-T bureau de recherche

étude

12/ 2020



Plaidoyer pour une mise à l'agenda du périurbain	p.3
1 Une enquête « usages » inédite qui donne la parole aux périurbains girondins : un sujet, des méthodes	p.5
2 Le périurbain girondin à l'épreuve des stéréotypes	p.13
3 La préférence périurbaine	p.39
Annexes et bibliographie	p.49

Plaidoyer pour une mise à l'agenda du périurbain

D'après l'Institut national de la statistique, ils seraient pas moins de 15 millions en France dont 750 000 en Gironde. Mais de qui parle-t-on ?

Des périurbains bien sûr ! Des individus accrocs à leur voiture, consommant de manière excessive les espaces naturels pour construire des nappes de lotissements qui s'étendent à l'infini pour y cultiver un style de vie fait de barbecue et d'entre-soi ! Une image qui peut prêter à sourire à condition d'y apporter de la nuance. Seulement, ces dernières années, entre ceux qui veulent le limiter quand d'autres militent pour sa réhabilitation, le débat s'est crispé.

Réalité ou fiction ? Pour faire la lumière sur un sujet longtemps resté dans l'angle mort des politiques publiques, l'a-urba et 6t bureau de recherche ont produit une enquête « modes de vie » à l'échelle du périurbain girondin, soit 510 communes hors bande littorale et centralités urbaines métropolitaines. Cette vision volontairement élargie à presque l'ensemble du département vise à renverser le paradigme particulièrement ancré d'un modèle urbain dominant. Cette enquête place donc le périurbain comme norme et la ville comme exception. Toujours dans cette optique d'inversion du regard, le périurbain est abordé comme un mode vie plutôt qu'un territoire. L'objectif global est d'en saisir toutes les complexités, les spécificités afin de parvenir à la formulation d'enseignements qui soient à la fois généraux et opérationnels.

Plus de 1600 périurbains se sont exprimés sur le sujet permettant de structurer des grandes familles de pratiques. Les résultats de l'enquête battent en brèche l'idée d'un périurbain choisi par défaut par une population chassée des centres-villes. Les territoires périurbains apparaissent recherchés et choisis pour leurs qualités propres. Celles et ceux qui le choisissent en apprécient les attributs sensibles

(calme, nature, sécurité) et sociaux (interconnaissance) qui ne se retrouvent pas ou que partiellement dans les centres urbains. À titre d'exemple, seuls 18 % des habitants du périurbain déclarent avoir emménagé dans leur logement actuel par contrainte.

Il n'en demeure pas moins que l'éclatement géographique des pratiques et la forte dépendance à l'automobile sont des facteurs de fragilité pour ce modèle. Les politiques publiques doivent donc réussir une gageure : respecter des préférences fortement tournées vers ces territoires et la qualité de vie qu'ils offrent, tout en agissant pour les rendre à la fois plus durables et moins contraignants pour leurs habitants. Hasard du calendrier ou vision anticipatrice, le démarrage des travaux coïncidait avec l'émergence du mouvement des gilets jaunes très suivi localement. Hasard encore, quand la rédaction de ce rapport synthétique coïncide avec une crise sanitaire qui a érigé une nouvelle fois le couple pavillon-jardin comme le mode de vie idéal témoignant le désamour de la densité.

Sans être un plaidoyer en faveur d'un espace ou d'un style de vie, ce rapport n'en est pas moins une invitation à mobiliser connaissances et expertises techniques, politiques et habitantes pour dessiner les trajectoires et anticiper les évolutions possibles du périurbain. Cet espace a vocation à mieux fonctionner et cela passe par une meilleure connaissance et appropriation pour contextualiser les projets et sortir d'un urbanisme de catalogue. Ces constats sont à partager pour mettre en œuvre des politiques publiques plus proches des usages réels, bousculer nos pratiques et réviser nos schémas à l'égard d'un espace encore trop disqualifié. *Être périurbain en Gironde* propose une lecture alternative d'un sujet étudié, mais pas toujours avec les bonnes lunettes.





PARTIE 1

Une enquête « usages » inédite qui donne la parole aux périurbains girondins – un sujet des méthodes

Définitions du périurbain et notions associées par le Petit Robert

Périurbain : « Situé aux abords immédiats d'une ville ».

Ville : « Milieu géographique et social formé par une réunion de constructions importantes abritant des habitants qui travaillent, pour la plupart, à l'intérieur de l'agglomération ».

Campagne : « Grande étendue de pays plat et découvert. (...) Paysage rural de champs et d'habitations groupées. (...) Ensemble des lieux fertiles, agricoles et forestiers, hors des villes ».

Périphérie : « Les quartiers éloignés du centre d'une ville (...) Ligne qui délimite une surface (...) Surface extérieure d'un volume ».

Banlieue : « Ensemble des agglomérations qui entourent une grande ville ».

Suburbain : « Qui est près d'une grande ville, qui l'entoure ».

Rurbanisation : « Urbanisation lâche des zones rurales à proximité de villes dont elles deviennent les banlieues ».

Le Robert, Dico en ligne, 2020

Une lecture alternative du processus de périurbanisation

Pour proposer une lecture alternative du périurbain, encore faut-il prendre à contre-pied le discours sur la généralisation de l'urbain et affirmer que malgré l'uniformisation des modes de vie, persistent des nuances entre les territoires permettant de mesurer des écarts, de définir des gradients. Par ailleurs, ce qui a fait la réussite des métropoles ne fera peut-être pas recette demain, en particulier dans un contexte annoncé de transitions. Et appliquer/plaquer/reproduire les modèles de l'urbain aux autres territoires, c'est à la fois nier leurs spécificités et développer des réponses uniformes.

L'étude « être périurbain en Gironde » s'inscrit dans la mouvance des théories affirmant l'existence d'un cycle des territoires et qui considèrent le périurbain comme un territoire arrivé à « maturité » (Berger, Aragau, Rougé, 2014) en particulier en matière de mobilités ou d'habitat (Fronticelli, 2018). Cette maturité s'entend comme une autonomisation plus forte du périurbain notamment vis-à-vis de la ville centre. Cette indépendance relative est à mettre en relation avec son évolution démographique, la diversification des profils d'habitants et l'émergence de nouvelles formes de densification. Ces processus de maturation et d'autonomisation, très étudiés à l'échelle du territoire francilien, se retrouvent certainement à l'échelle d'un département comme celui de la Gironde. C'est en tous cas l'hypothèse retenue.

L'étude « être périurbain en Gironde » visait également à capitaliser un maximum d'informations sur des modes de vie, des pratiques individuelles permettant le partage et la description de situations périurbaines. Il s'agissait de comprendre notamment si le choix du périurbain répondait davantage à une forme de soumission à une rationalité économique qu'à un véritable désir affaiblissant de facto la capacité d'ancrage et l'attachement au lieu. Il était aussi question de vérifier si le périurbain est l'espace « dortoir » de familles éprises d'entre soi, qui se barricadent (Jacques Donzelot, 2009) ou expriment un refus ou un rejet d'urbanité (Jacques Levy, 2003). L'ambition globale était de construire un socle de réflexions sur les conditions de fabrication d'un projet pour le périurbain et répondre ainsi aux idées reçues.

1.1 Comment ?

Sans être une énième recherche relative à l'armature urbaine, pour comprendre, vérifier, mesurer, sans se contenter des statistiques Insee, il est apparu pertinent d'engager un travail d'investigation approfondi en mobilisant les outils relevant des méthodes quantitatives et qualitatives. Pour l'accompagner dans ses réflexions, l'a-urba s'est dotée de l'expertise de l'agence 6t-bureau de recherches. Organisme reconnu en particulier pour le traitement des questions de mobilités, 6t-bureau de recherche mobilise dans ses travaux le concept de « mode de vie » qu'il définit comme une « grille d'analyse de l'espace social »¹ pour dépasser l'approche plus classique d'une description par classes sociales. Le mode de vie se définit ici comme « une composition – dans le temps et l'espace – des activités et expériences qui donnent sens à la vie d'une personne » (Pattaroni, Thomas & al. 2009 ; 6t-bureau de recherche, EPFL, 2005). Mode de vie et territoire apparaissent ici comme intrinsèquement liés.

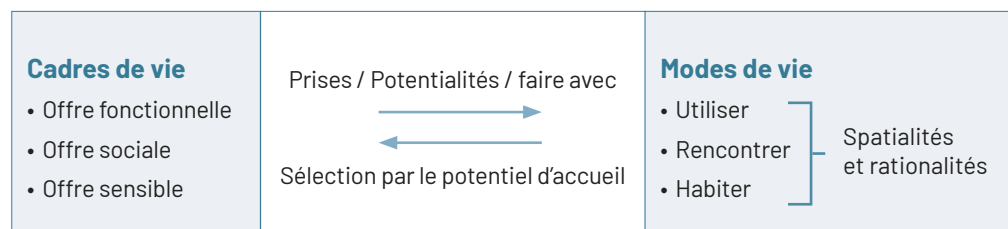
Cette conceptualisation du mode de vie recouvre trois dimensions :

1. une dimension « **fonctionnelle** » où le mode de vie se définit comme une manière d'utiliser les opportunités et les infrastructures proposées dans les pratiques du quotidien. Il renvoie aux projets des individus et à l'enchaînement de leurs activités ;
2. une dimension « **sociale** » où le mode de vie se présente comme une façon de rencontrer et d'échanger avec les autres ;
3. et une dimension plus « **sensible** » ayant trait aux manières d'habiter, de percevoir, se représenter et apprécier son environnement.

1. Cette entrée mode de vie combine l'approche structuraliste (Durkheim, 1894 ; Halbwachs 1912) et l'approche individualiste (Bourdieu 1979 ; Beck 1986). Elle met en évidence la combinaison de dimensions verticales (revenu, formation) avec des dimensions horizontales (attitudes, valeur, pratiques) (Thomas, 2011). »

Relations entre les cadres de vie et les modes de vie selon les concepts de potentiel structurant et d'accueil

Source : 6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final



Le territoire sur lequel ces modes de vie se déploie est aussi apprécié sous l'angle de ces trois dimensions : fonctionnelle (équipements, services, accessibilité), sociale (habitants et usagers) et sensible (ambiance, esthétique, émotions). Il est à la fois « potentiel d'accueil » des modes de vie (Thomas, 2011) et « potentiel structurant » (Munafo, 2015). En cela, il peut être plus ou moins attractif et/ou facilitateur de leur déploiement et agit sur leur structuration dans le temps.

Pour identifier les relations entre les modes de vie et les territoires, cette enquête s'intéresse aux individus en étudiant :

- leur parcours résidentiel ;
- leur situation actuelle : structure des ménages, catégorie sociale et professionnelle, profession, lieu de travail, revenus ;
- leurs pratiques de déplacements au quotidien, le week-end ;
- leurs centres d'intérêt ;
- les liens qu'ils tissent avec le territoire de « proximité » et les perceptions qu'ils en ont ;
- leur définition du périurbain, de la campagne, de la ville et en particulier de Bordeaux ;
- la manière dont ils consomment ;
- leur niveau de satisfaction en matière de logement, de mobilités, d'équipements, commerce et services ;
- leur projection à moyen terme en matière d'habitat, de pratiques ;
- la projection idéale pour leur territoire à 5 ans et à 10 ans en matière de projets.

Au-delà de la compréhension du profil des habitants du périurbain girondin, de leur niveau d'ancrage, de leurs projections et de leurs attentes, un des objectifs était aussi de tester le niveau de mobilité résidentielle. Cette mobilité résidentielle semble un indicateur pertinent et différenciant pour définir des types et modes de vie périurbains.

1.2 Un périmètre volontairement élargi et distancié de la statistique

Pour sonder les habitants, il fallait se donner un cadre. Le zonage en aires urbaines proposé par l'Insee estime que la population périurbaine a progressé de 10 % entre 2006 et 2016, soit le taux de croissance démographique le plus fort par rapport aux autres typologies de territoires¹. Cette augmentation est-elle le signe d'un mode de vie qui se généralise ou l'expression des limites d'une vision très fonctionnelle ? Par ailleurs, doit-on considérer que le périurbain ne commence qu'aux franges de l'unité urbaine qui pour Bordeaux compte déjà plus de 60 communes ? Le périurbain au sens de l'aire urbaine² qui ne se définit qu'à partir des migrations pendulaires est-il représentatif de la spatialité périurbaine ? Est-ce qu'on vit de la même manière à Pompignac, à Mérignac ou à Pauillac ?

Pour reprendre Martin Vanier, spécialiste des questions territoriales : « Il n'y a pas de définition spatiale du périurbain, du moins pas de définition qui soit recevable au-delà de l'exercice par lequel elle est produite, et cela vaut en particulier pour le fameux zonage de l'INSEE qui fait aujourd'hui autorité. Il n'y a absolument pas de "définition sociale" du même phénomène : tantôt espace type des classes moyennes, tantôt espace des nouvelles relégations et marginalisations, tantôt espace refuge des happy fews, le périurbain est en fait un peu tout cela à la fois, selon des combinaisons très variées d'un contexte à l'autre »³.

Donc, pour dépasser la problématique du zonage qui laisserait entendre que la périurbanisation est contenue et homogène alors que nous pensons au contraire que le phénomène est diffus et contrasté, nous avons opté pour un élargissement du périmètre à presque l'ensemble des communes de la Gironde, à l'exception de la bande littorale (considérant qu'elle présente une spécificité saisonnière qui mériterait d'autres traitements, même si certaines d'entre elles sont comprises dans le périmètre de l'aire urbaine au sens de l'Insee) et des plus « urbaines » d'entre elles (Bordeaux, Bègles, Le Bouscat, Bruges, Lormont, Floirac, Cenon et Talence). Ce sont donc 510 communes qui ont été englobées dans le « périurbain ».

Ce cadre élargi oblige à inverser le regard classique de l'urbain vers le périurbain. C'est bien du point de vue de cette grande périphérie que l'analyse porte. Cet espace accueillerait alors plus d'un million d'habitants soit les deux tiers de la population départementale⁴. Par ailleurs, l'objectif était moins d'imaginer de nouveaux termes que de composer avec l'existant. La littérature est en effet, à ce sujet, foisonnante. Encore ces dernières années, beaucoup de concepts ont été inventés, des clubs résidentiels de la ville émiétée d'Éric Charmes au tiers espace de Martin Vanier, en passant par le Zwischenstadt (entre-urbain) emprunté à Thomas Sieverts de Lionel Rougé, ou encore hypo-urbain/infra-urbain/ gradient d'urbanité de Levy et la Città diffusa chère à Bernardo Secchi. C'est dire à la fois le caractère inépuisable du thème et la difficulté à le contenir en un mot. La définition du périurbain n'est pas universelle.

L'enjeu est donc d'être à la fois plus opérationnel et pragmatique en adoptant *de facto* une définition large à décliner au pluriel. À ce titre, l'expression de campagnes urbaines pourra être retenue comme formule alternative à un concept de périurbain un peu trop éloigné des représentations des habitants.

« Il n'y a pas de définition spatiale du périurbain, (...) Il n'y a absolument pas de "définition sociale" du même phénomène : tantôt espace type des classes moyennes, tantôt espace des nouvelles relégations et marginalisations, tantôt espace refuge des happy fews, le périurbain est en fait un peu tout cela à la fois... »

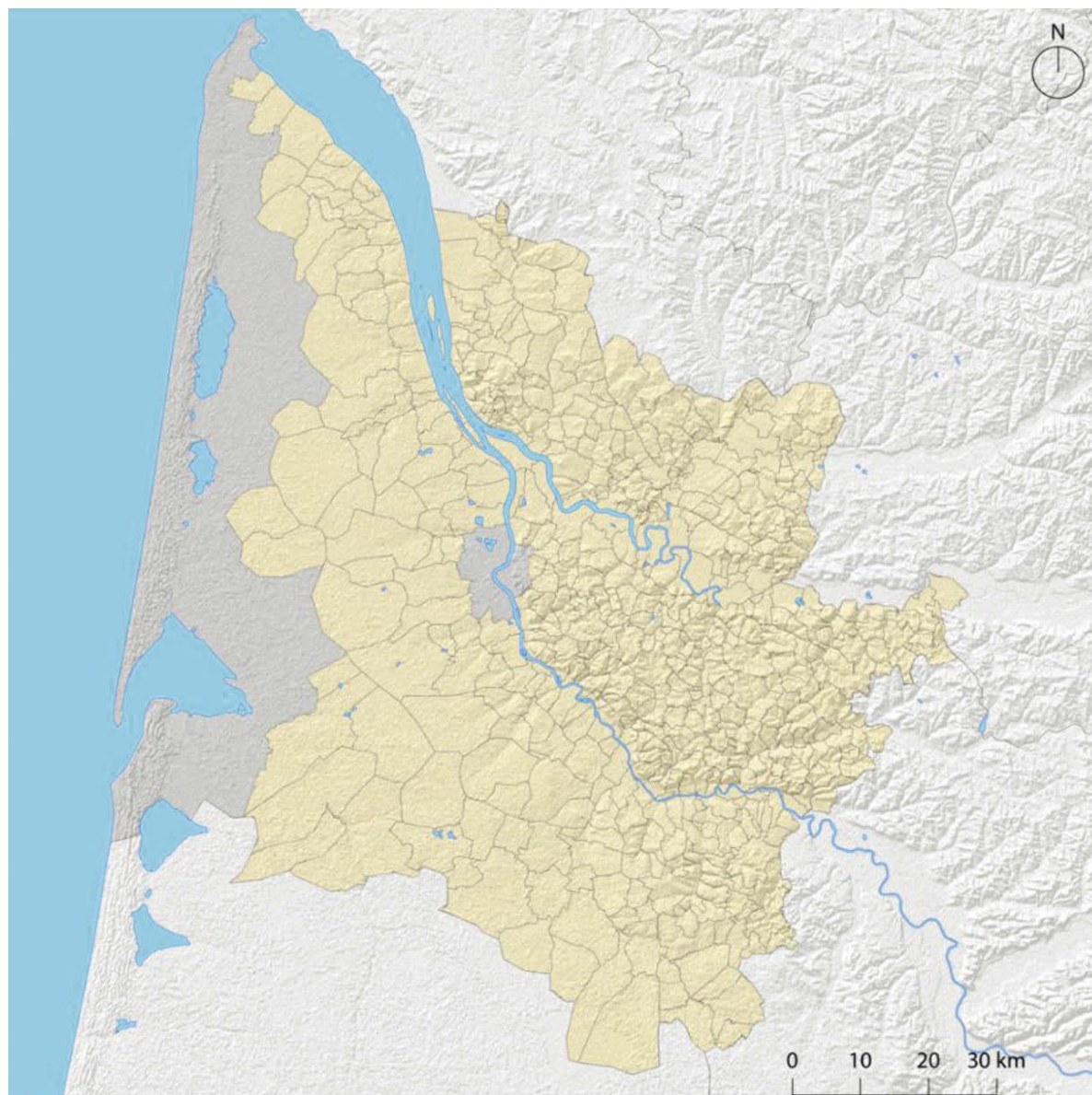
1. RP 2006-2016 France métropolitaine.

2. l'Insee définit l'aire urbaine comme : « un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci ». Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également : Les « moyennes aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Les « petites aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

3. Vanier, Martin. « Dans l'épaisseur du périurbain », *Espaces et sociétés*, vol. 148-149, no. 1, 2012, pp. 212-213.

4. Pour rappel le périurbain girondin au sens de l'Insee comprend 230 communes et 750 000 habitants au dernier recensement.

Périurbain en Gironde
Périmètre d'étude



Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

1.3 Une méthode mixte pour une entrée « usages »

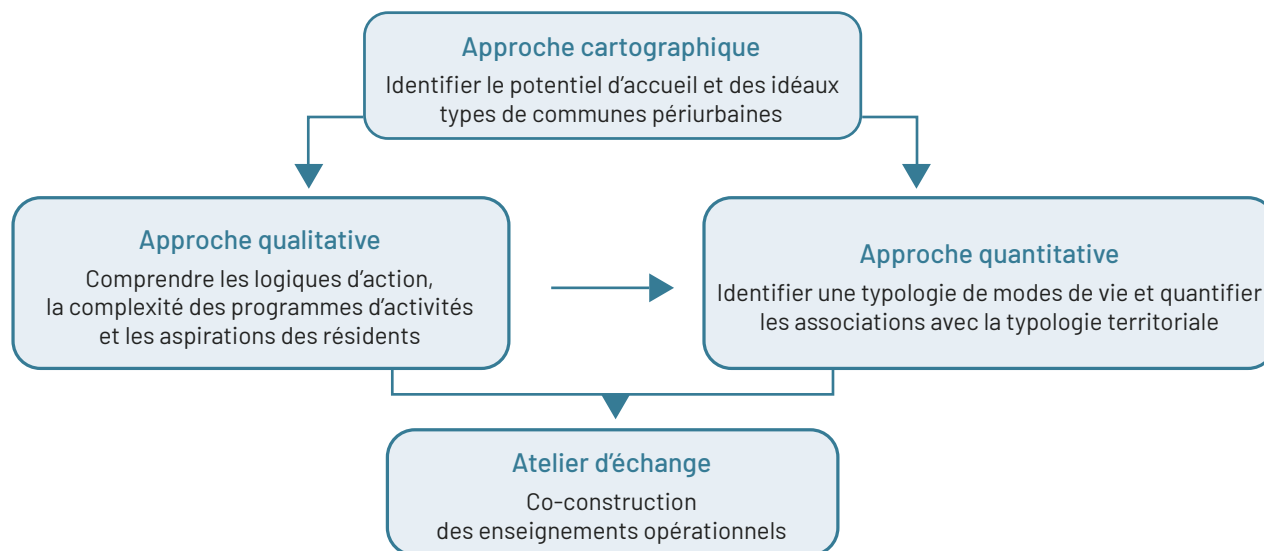
6t bureau de recherche a construit une méthode mixte autour de quatre entrées. La première entrée est cartographique. À partir de la définition de huit variables dites « proxy »¹ reprenant les dimensions fonctionnelles, sociales et sensibles considérées comme essentielles pour approcher le concept de mode de vie (*densité, ratio habitants-emplois, équipements de proximité, part des ménages récents, nombre d'agriculteurs, part des familles, surface non bâtie, maisons*) et de la réalisation d'une analyse en composantes principales (ACP), le modèle a abouti à l'identification de **quatre grands types de périurbains**. Ce préalable a servi de support à la conduite de 31 entretiens semi-directifs² auprès d'habitants en fonction de cette typologie. À leur suite, une enquête téléphonique auprès de 1 600 périurbains (400 par type) a été engagée en janvier/février 2019. Enfin, un atelier d'experts réunissant Éric Charmes, Nathalie Ortar, Xavier Desjardins, Lionel Rougé, Francis Beaucire et associant la direction des Coopérations et du Développement des Territoires du conseil départemental a clôturé ce premier cycle de recherches et d'approfondissement des questions relatives aux modes de vie des périurbains en Gironde.

1. En sciences humaines et sociales et en statistiques, une variable proxy est une variable de substitution pour approcher un sujet (ici le périurbain) difficilement observable ou mesurable.

2. Ces entretiens se sont déroulés du 26 au 27 novembre 2018 puis du 3 au 7 décembre 2018.

Schéma de l'approche empirique adoptée

Source : 6t-bureau de recherche. (2019).
Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final.







PARTIE 2

Le périurbain girondin à l'épreuve des stéréotypes

Une enquête qui questionne les idées reçues sur le périurbain

C'était un des grands objectifs de l'enquête : être en capacité d'analyser à partir du récit habitants les idées qui circulent sur le périurbain. Cette réponse s'est organisée en trois temps. Le premier temps a été celui de l'approche géographique et statistique pour vérifier l'existence d'un périurbain socialement homogène, idée forte souvent relayée, et de déterminer le panel à enquêter. Le deuxième temps a été celui de l'écoute des récits de vie auprès d'une trentaine d'habitants du périurbain girondin. Un temps qui dessine des profils de modes de vie. Le dernier temps a permis le lancement d'une enquête téléphonique adressée à 1 600 individus dont les résultats permettent de démontrer que certains discours sont soit de fausses évidences soit des approximations qui nourrissent des stéréotypes créateurs d'amalgame.

2.1 Quatre types d'espaces périurbains identifiés

En préalable au lancement des travaux d'enquête, quatre géotypes ont été définis à partir d'une série de huit variables couvrant des dimensions fonctionnelles, sociales et sensibles. Leur combinaison a permis la création d'une typologie en quatre groupes représentant quatre modèles types de communes périurbaines.

Type 1 : 10 communes présentant une certaine densité d'habitants et d'emplois

Type 2 : 107 communes moins denses avec une forte présence de maisons individuelles.

Type 3 : 180 communes d'entre-deux peu denses et avec des ménages ancrés.

Type 4 : 213 communes présentant de très faibles densités.

L'objectif était de sortir d'une approche strictement fonctionnelle de type INSEE et d'inverser le rapport classique centre/périphérie qui privilégie l'urbain. Certes, les communes de type 1 présentent des attributs « urbains » mais les ranger dans le « périurbain » offre d'une certaine manière des nuances à la périurbanité.

Si à la lecture du tableau sur les résultats de l'analyse en composantes principales et de la cartographie associée (cf. p. 17 et 18), la notion de « gradient » ne semble pas pouvoir être retenue pour définir parfaitement un niveau de territoire plus ou moins périurbain, une géographie et des spécificités se dessinent. Certains espaces affichent des densités élevées quand d'autres se caractérisent par une part de maisons individuelles élevée ou un niveau d'ancienneté de ses habitants plus important qu'ailleurs. Ces quatre géotypes ont servi de base géographique à l'enquête téléphonique auprès des périurbains.

Tableau descriptif des variables

6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final

N°	Variable proxy	Dimension	Calcul	Source
1	Densité humaine/ surface bâtie	Fonctionnelle	(Somme emplois + Somme habitants)/ Surface bâtie de la commune	Insee recensement de la population 2014 Insee emplois au lieu de travail 2017 Découpage communal
2	Ratio emploi/habitants	Fonctionnelle	Somme emplois / Somme habitants	Insee recensement de la population 2014 Insee emplois au lieu de travail 2017 Découpage communal
3	Part d'équipements de proximité	Fonctionnelle	Équipement des catégories : services aux particuliers, commerces de base, écoles maternelles, service de santé de base ; sur l'entier des équipements recensés dans la commune en 2017	Insee base permanente des équipements 2017
4	Part des ménages récents	Sociale	Somme ménages présents depuis 5 ans ou moins dans ma commune / Somme des ménages	Insee recensement de la population 2014
5	Part d'agriculteurs	Sociale	Somme actifs dans l'agriculture / Somme population	Insee recensement de la population 2014
6	Part des familles	Sociale	Somme de la population âgée de 20 ans ou moins / Somme de la population	Insee recensement de la population 2014
7	Part de surface non bâtie sur l'ensemble	Sensible	Somme surface bâtie / Surface totale de la commune	Surface communale - BD TOPO 2017
8	Part de maisons dans le parc de logement	Sensible	Somme maisons / Total des logements de la commune	Insee recensement de la population 2015

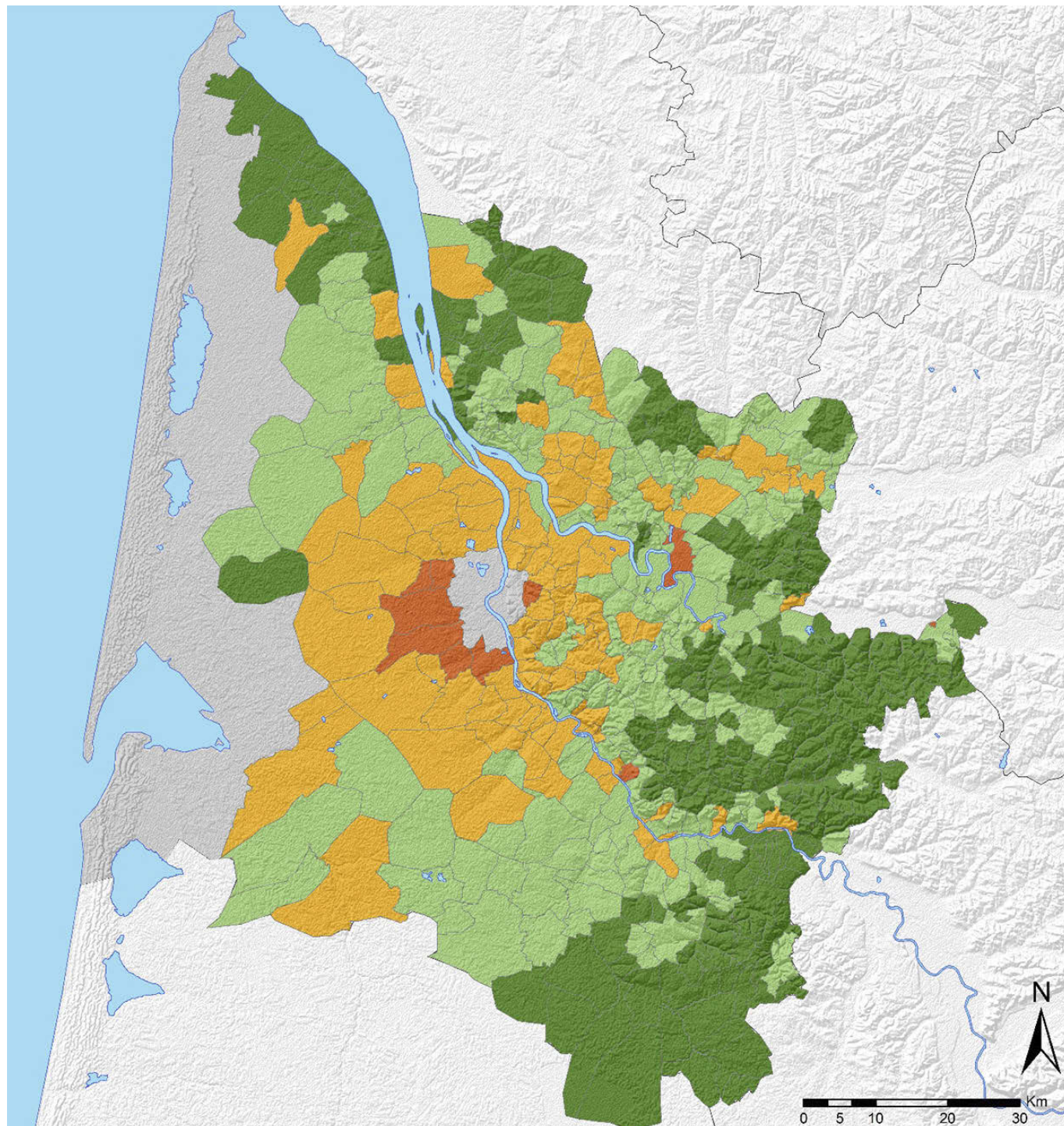
Résultats de l'analyse en composantes principales (ACP)

6t-bureau de recherche, (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final

Variables	Type 1	Type 2	Type 3	Type 4
Densité humaine	Dense	Moyennement dense	Étalé	Très étalé
Ratio emploi/habitants	Pourvu en emplois	Moyennement pourvu en emplois	Caractère résidentiel dominant	Caractère résidentiel dominant
Part d'équipements de proximité	Moyen	Moyen	Moyen	Élevé
Part des ménages récents	Part élevée de ménages récents	Part moyenne de ménages récents	Ménages anciens dominants	Ménages anciens dominants
Part d'agriculteurs	Pas d'agriculteurs	Pas d'agriculteurs	Présence d'agriculteurs	Présence d'agriculteurs
Part des familles	Part de famille faible	Part de famille élevée	Part de famille élevée	Part de famille faible
Part de surface non bâtie sur l'ensemble	Surtout bâti	Surtout non bâti	Surtout non bâti	Surtout non bâti
Part de maisons dans le parc de logement	Immeubles	Maisons	Maisons	Maisons

Carte des géotypes

6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final



Périurbain en Gironde
Typologie de communes

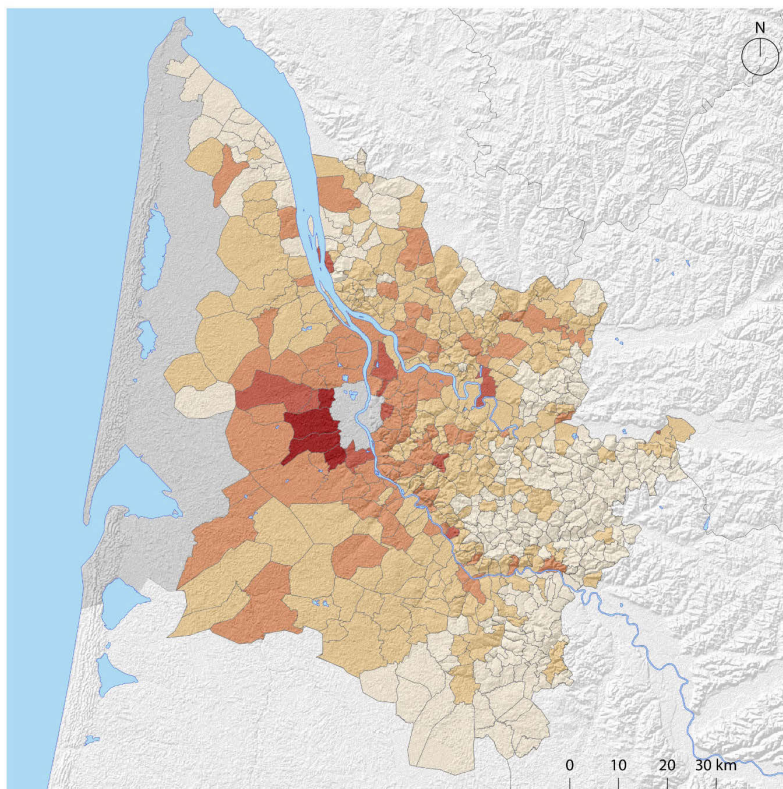
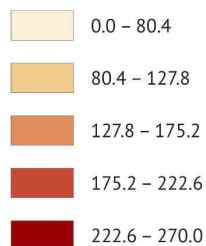
- Type 1
- Type 2
- Type 3
- Type 4

Atlas des variables mobilisées pour construire les quatre géotypes

6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final

Périurbain en Gironde

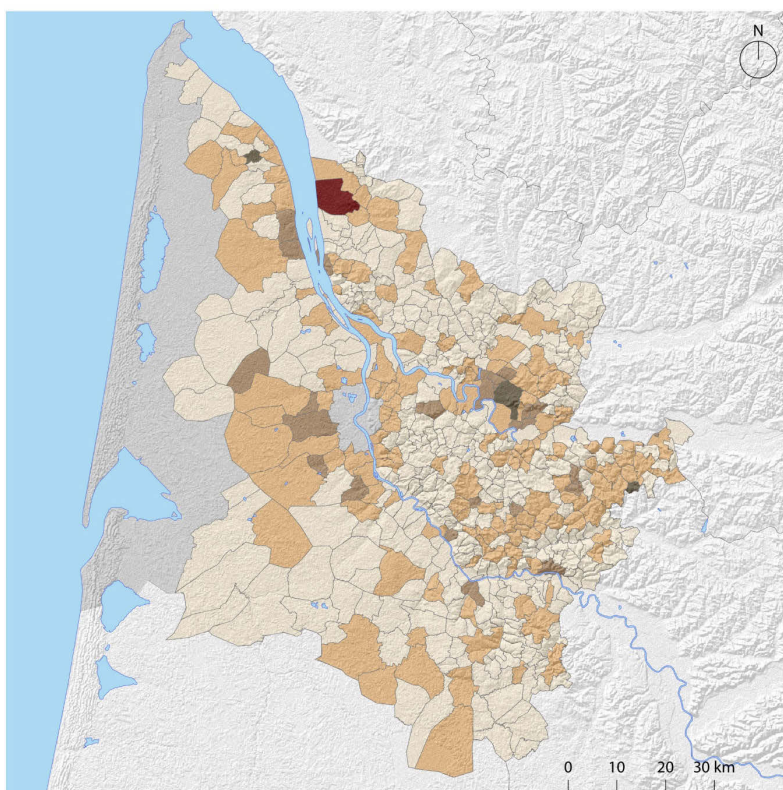
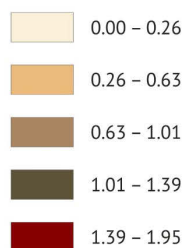
Densité humaine
[emp+hab/km²]



Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

Périurbain en Gironde

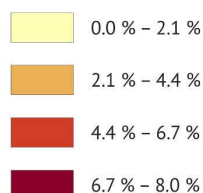
Ratio emplois/habitants



Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

Périurbain en Gironde

Part d'équipements de proximité*

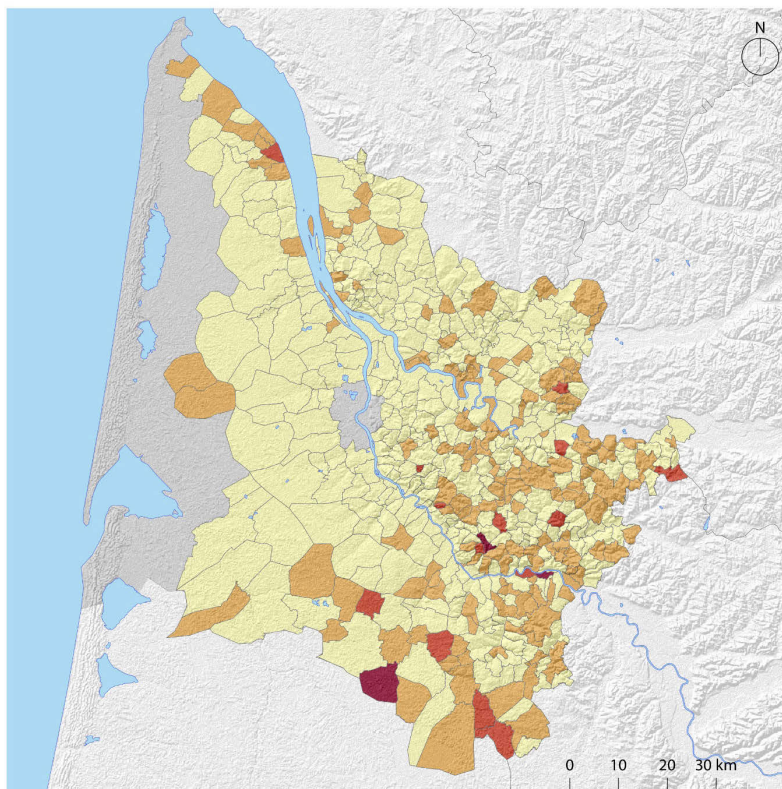


* Sont distinguées les 3 gammes d'équipements « de proximité », « secondaires » et « supérieurs ». Les équipements de proximité comprennent les services aux particuliers (coiffeur et restaurant par exemple), les commerces de bases (épicerie et boulangerie par exemple), les écoles maternelles et les services de santé de base (dentiste, pharmacie et omnipraticien par exemple).

L'indicateur rend compte de la part de ces équipements de proximité par rapport à l'ensemble des équipements.

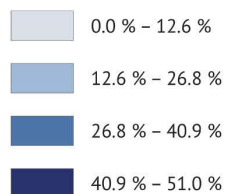


Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

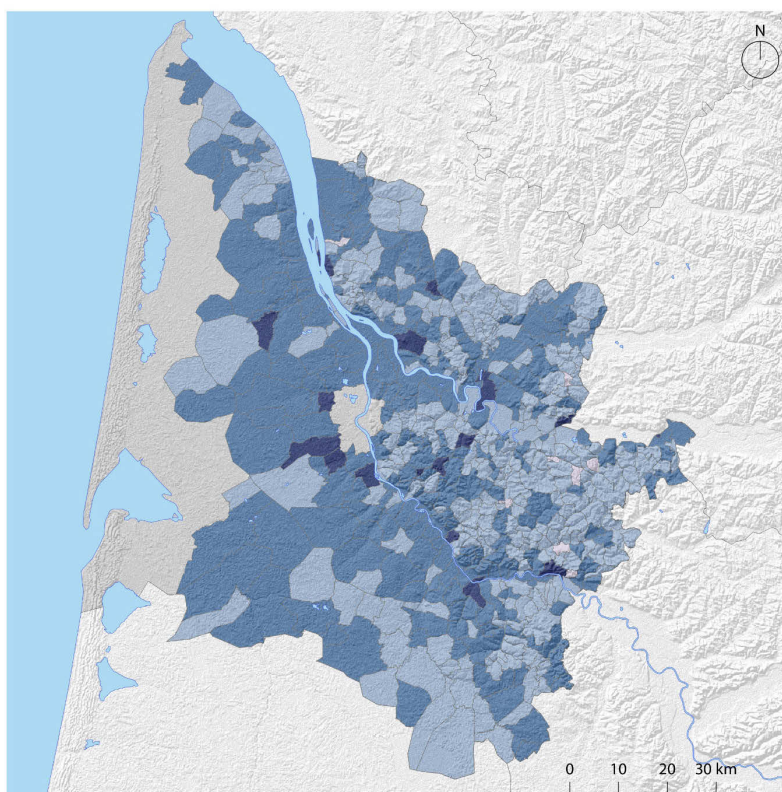


Périurbain en Gironde

Part de ménages installés depuis moins de 5 ans

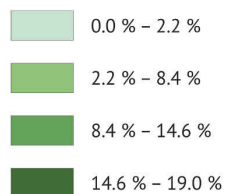


Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

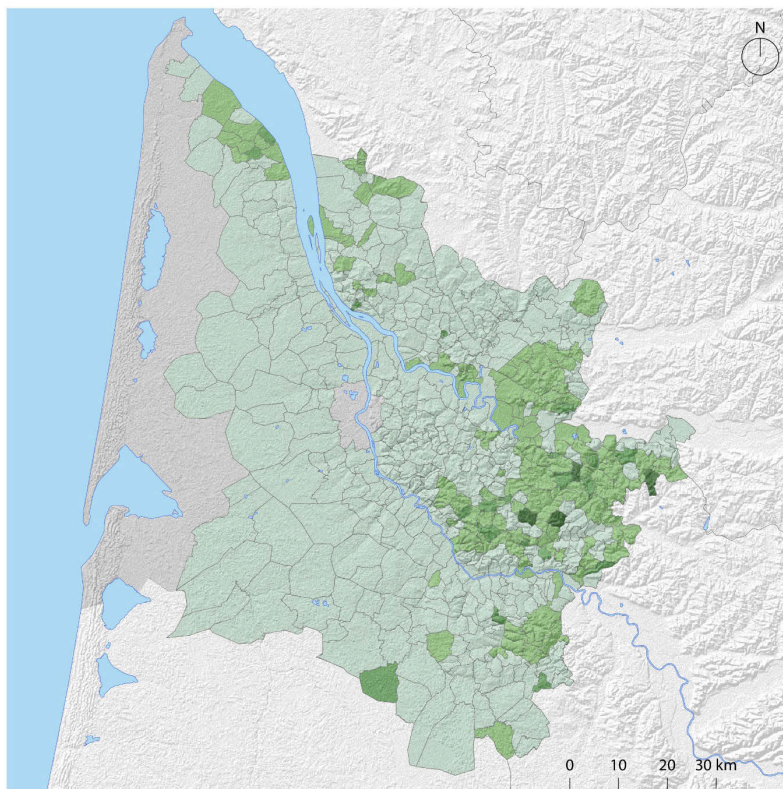


Périurbain en Gironde

Part d'agriculteurs dans la population

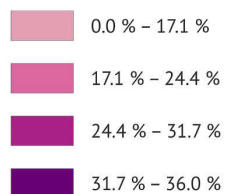


Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

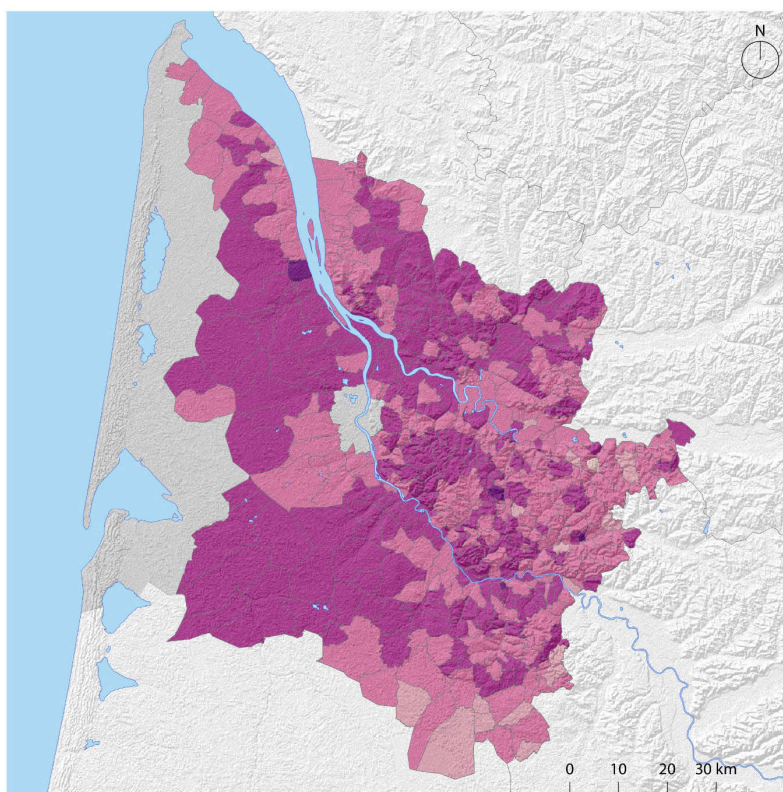


Périurbain en Gironde

Part de résidents âgés de moins de 20 ans

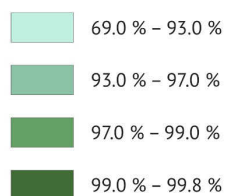


Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN

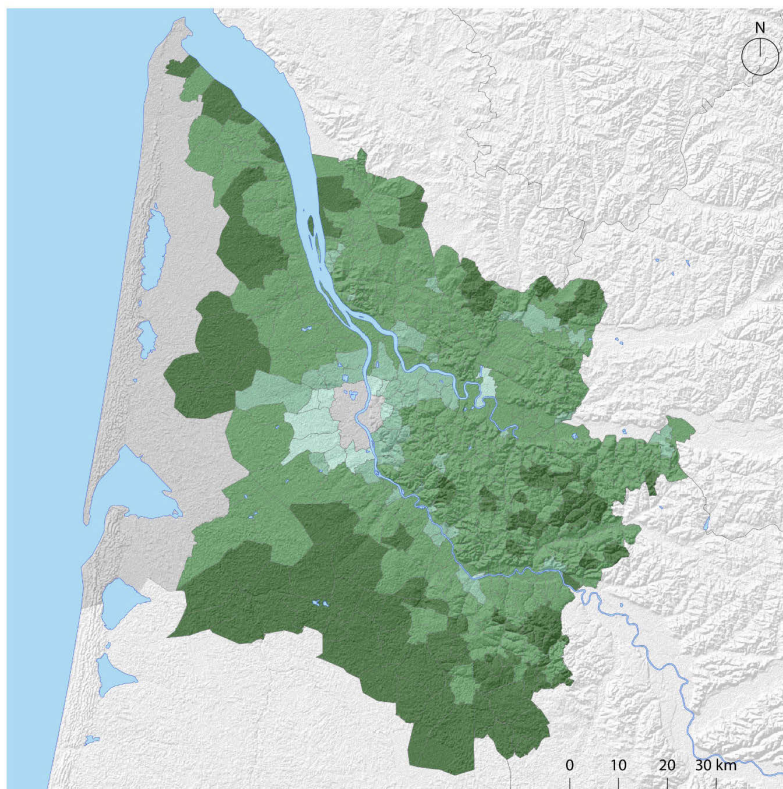


Périurbain en Gironde

Part de surface non bâtie

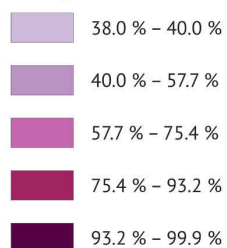


Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN



Périurbain en Gironde

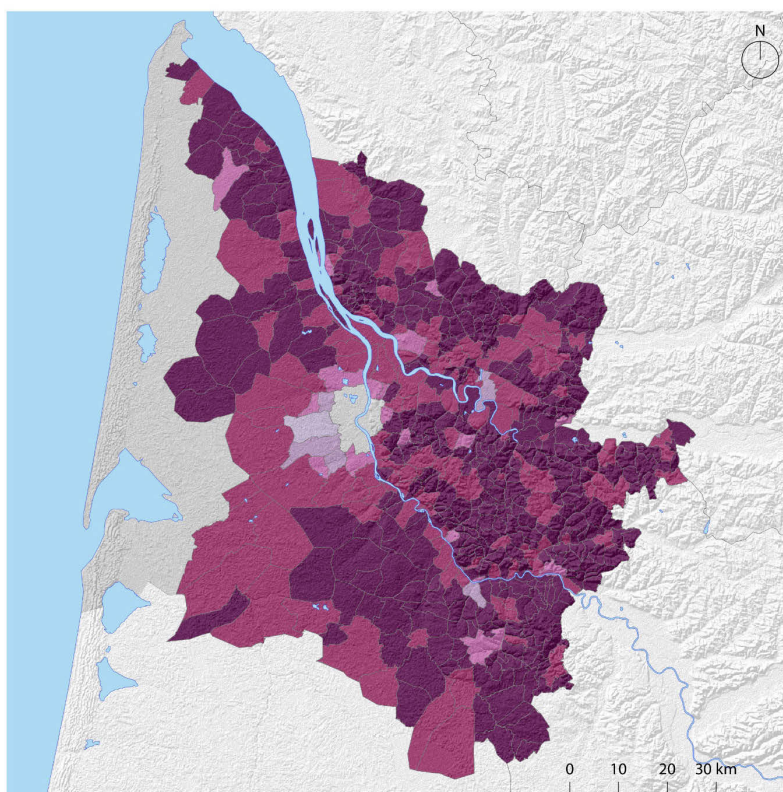
Part de maisons* dans le parc de logements



* Sont distinguées 2 catégories de logements : les maisons et les appartements.



Réalisation : 6-t bureau de recherche, 2018
Fond de carte : Insee, IGN



2.2 Croisement des points de vue de périurbains pour bâtir une grande enquête

En amont de l'enquête téléphonique visant le sondage de 1600 individus, une série d'entretiens semi-directifs auprès de trente et un habitants du périurbain girondin a été menée¹. Cette méthode permet de retracer des parcours de vie, des points de vue. Elle fait émerger les idées-forces, celles qui sont soutenues, répétées dans les discours et d'identifier les divergences, les signaux faibles, ceux qui anticipent des mouvements futurs et/ou qui peuvent expliquer/justifier les images associées. Pour y parvenir, les échanges se sont concentrés autour du **parcours résidentiel des individus, de leur logement, cadre de vie, du déroulement de leur journée**, (week-end et vacances compris) **et de leurs pratiques de mobilité**.

Deux grandes familles de parcours ont été identifiées. La première est celle que l'on pourrait qualifier des « **héritiers** ». Dans cette catégorie, les périurbains le seraient de père en fils. L'autre famille pourrait s'appeler celle des « **néo** ». Ces périurbains sont souvent des ex urbains pas toujours girondins en quête/ou contraint à un nouveau mode de vie. Qu'il soit hérité ou nouveau, le choix périurbain se présente d'abord comme un arbitrage en fonction des attributs sensibles et sociaux de ces espaces. Les enquêtés ont d'abord privilégié le calme, la tranquillité, la sécurité, la convivialité et l'entraide. Des arguments qui ont, semble-t-il, transcendé les aspects plus pratiques du quotidien : commerces, équipements, transports en commun. Les attributs de « calme » et de « tranquillité » peuvent être pondérés dans la mesure où ils pourraient « ... apparaître comme des adjectifs « réflexe », ce qui explique leur récurrence dans le discours des enquêtés : certains les énoncent parfois de manière peu convaincue, comme si cela ne constituait pas un point qu'ils appréciaient véritablement² ».

Autre caractéristique majeure du parcours de vie périurbain, c'est la quête d'un lieu répondant mieux au **besoin d'espace**, d'extérieur. Le **désir d'accession** peut aussi parfois l'emporter sur la géographie. L'objectif étant de devenir propriétaire quoi qu'il en coûte pour des questions de « sécurité », comme une garantie pour l'avenir et/ou un patrimoine à transmettre. Le choix du périurbain serait aussi **un choix plus masculin** que féminin. Même si de nombreux travaux soulignent

cette tendance³, l'échantillonnage peut induire aussi cette hypothèse et s'apparenter à un stéréotype. En effet, le panel des personnes interviewées est majoritairement féminin (22 femmes contre 9 hommes).

Ensuite, être périurbain pour certains individus correspond à **une étape du parcours de vie**. Quand la jeunesse, le provisoire, sont associés à l'urbain, le périurbain est plutôt synonyme d'installation, de construction d'une famille. Par ailleurs, le retour en ville pour les plus âgés semble conditionné par la crainte d'une perte d'autonomie en vieillissant. Cela pourrait se résumer par : le périurbain, l'espace du cœur de vie.

On comprend aussi à travers les témoignages que **la perception et les attentes vis-à-vis de ces territoires sont dépendantes de la situation et de l'âge des individus**. À l'égard des territoires périurbains, les jeunes et les actifs et plus encore certainement les familles expriment davantage d'attentes que les retraités notamment en matière d'équipement. Si certains apprécient le côté « village » de leur lieu d'habitation qui ne les rend pas dépendants de la ville, d'autres regrettent le manque de service et d'animation, en particulier le soir. La vie de « village » ne s'organise pas uniquement autour des lieux de rencontre.

En effet, les périurbains interrogés accordent une **grande importance à leur logement** décrit par 6t comme le « pivot » de leur quotidien. Sa surface et le nombre de pièces en seraient les principaux atouts. Le jardin est considéré comme une extension du logement faisant office de pièce supplémentaire. Ce rôle « pivot » est certainement renforcé par une offre récréative, culturelle et de loisirs plus restreinte ou située à distance du lieu de vie.

Les échanges ont également fait émerger quatre grandes familles de sociabilités : **celle des relations intenses fondées sur la solidarité et l'entraide; celle des contacts limités, mais entretenus et cordiaux; celle des liens faibles de cité-dortoir et celle des liens distendus des isolés.**

1. cf. grille des entretiens semi-directifs Annexes

2. 6t-bureau de recherche (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final. p.59

3. Notamment Lionel Rougé quand il parle de captifs du périurbain dans sa thèse soutenue en 2005 a souligné les conséquences de cet éloignement des centres urbains équipés en particulier pour les femmes contraintes de réduire leurs activités pour mieux gérer le quotidien de leur famille. Leur emploi devient alors une « variable d'ajustement ». Anne Lambert (2015) a également mis en avant l'idée du « coût genré de l'accession à la propriété » dans ses travaux. Pour les hommes la maison serait une « source de fierté personnelle », « espace de réalisation de soi », notamment par la réalisation de travaux et d'aménagements, tandis que pour les femmes cela se solde bien souvent par un éloignement des cercles de sociabilité. Nathalie Ortar (2008) met également en évidence les tensions vécues par les femmes habitant les espaces périurbains pour concilier vie professionnelle et vie familiale, en lien avec une répartition des tâches domestiques souvent inégale.

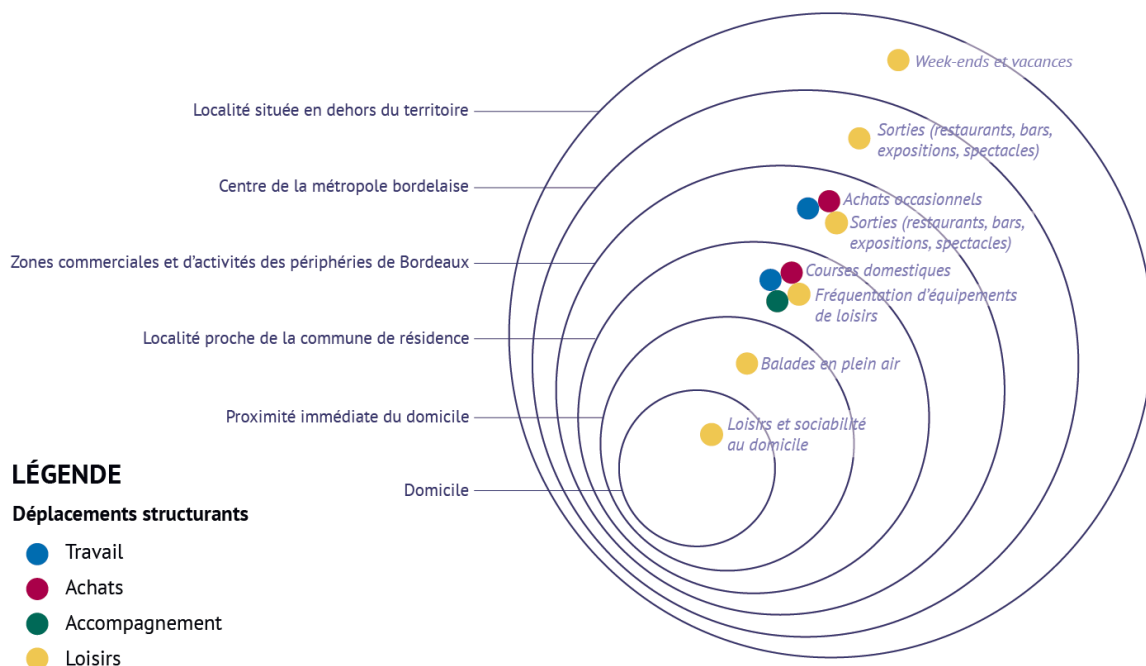
Profil des interviewés

6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final

	Ménage	Ancienneté de résidence	Type commune				Total	
			1	2	3	4		
Homme	Actif seul (25-40 ans)	Moins de 5 ans					Homme	9
		Plus de 5 ans	1	1			Femme	22
	Couple sans enfants (25-40 ans)	Moins de 5 ans		1				
		Plus de 5 ans						
	Couple avec enfants (25-50 ans)	Moins de 5 ans			2		Actif seul (25-40 ans)	3
		Plus de 5 ans		1	1		Couple sans enfant (25-40 ans)	8
	Actif monoparental (25-50 ans)	Moins de 5 ans					Couple avec enfants (25-50 ans)	15
Plus de 5 ans		1				Actif monoparental (25-50 ans)	2	
Retraité en couple (65 ans et plus)	Moins de 5 ans		1			Retraité en couple (65 ans et plus)	3	
	Plus de 5 ans							
Femme	Active seule (25-40 ans)	Moins de 5 ans	1				Moins de 5 ans	15
		Plus de 5 ans					Plus de 5 ans	16
	Couple sans enfants (25-40 ans)	Moins de 5 ans	1			1	Type 1	8
		Plus de 5 ans	1		2	2	Type 2	8
	Couple avec enfants (25-50 ans)	Moins de 5 ans	2	1	2	2	Type 3	8
		Plus de 5 ans		1	1	2	Type 4	7
	Active monoparentale (25-50 ans)	Moins de 5 ans		1			Agriculteurs exploitants	0
		Plus de 5 ans					Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2
	Retraitée en couple (65 ans et plus)	Moins de 5 ans					Autres personnes sans activité professionnelle	4
							Cadres et professions intellectuelles supérieures	4
							Employés	7
							Profession intermédiaire	11
							Ouvriers	1
						Retraités	2	

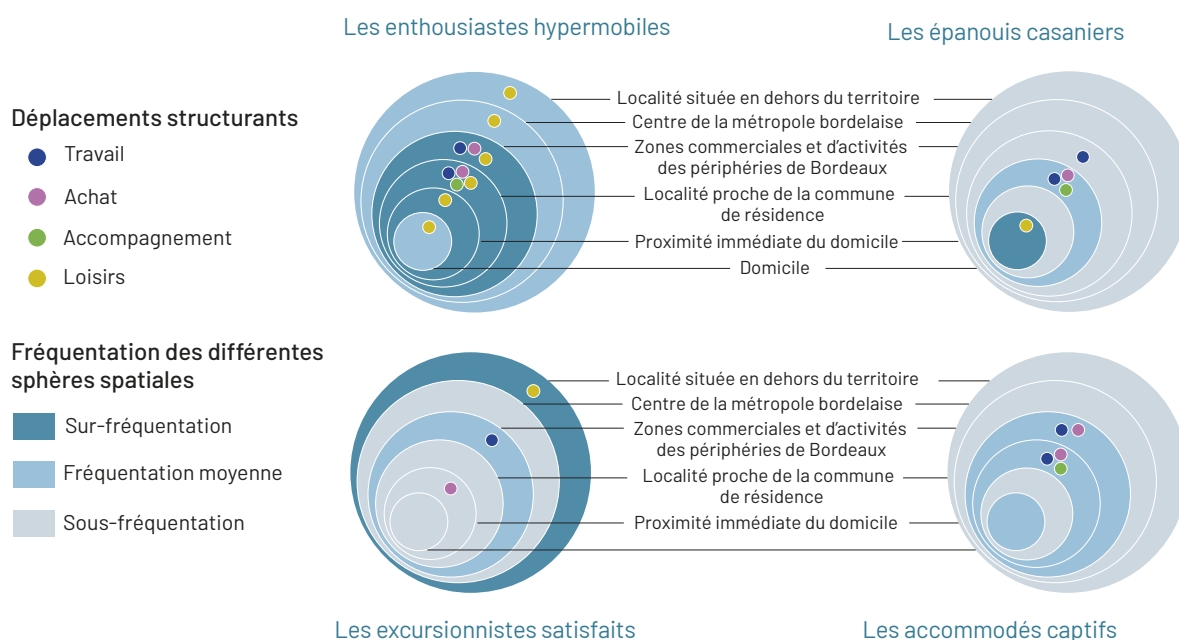
Pour mieux figurer les modes de vie périurbains suggérés par les individus rencontrés, 6t-bureau de recherche propose leur représentation en six sphères représentées sur le schéma ci-dessous :

- le domicile,
- la proximité immédiate du domicile (ce qui se trouve à distance marchable de celui-ci),
- une localité proche de la commune de résidence,
- les zones commerciales et d'activités des périphéries de Bordeaux,
- le centre de la métropole bordelaise
- et enfin les localités situées en dehors du territoire d'étude (pouvant aussi bien être des localités girondines comme le bassin d'Arcachon ou plus lointaines comme les Pyrénées par exemple). »



Cette schématisation appliquée aux profils des habitants rencontrés a fait ressortir quatre grandes figures d'habitants :

- **les enthousiastes hypermobiles ;**
- **les épanouis casaniers ;**
- **les excursionnistes satisfaits ;**
- **les accommodés captifs.**



La **figure majeure** du panel est celle de **« l'enthousiaste hypermobile »**. Pour lui, être périurbain est **un vrai choix**. C'est un habitant qui investit son logement et qui utilise et s'approprie toutes les options offertes à proximité de son lieu de vie pour pratiquer l'ensemble de ses activités (contraintes ou choisies). Il n'hésite pas à « rayonner » et donne la priorité aux aspects fonctionnels et sociaux du territoire. C'est le profil qui fréquente le plus les espaces urbains. Il s'agit principalement de couples avec ou sans enfant.

Les **profils médians** sont très **« genrés »**, il s'agit des figures de **l'accommodé captif** et de **l'épanoui casanier**. Si l'épanoui casanier est très centré sur son domicile qu'il investit fortement notamment dans son temps libre et qu'il est plus masculin, l'accommodé captif est plutôt une femme qui n'exprime pas ou peu de satisfaction avec son cadre de vie actuel choisi par son conjoint.

La **figure minoritaire** est celle du **satisfait excursionniste**. Il passe peu de temps dans son environnement proche ou son domicile. La voiture joue un rôle essentiel au quotidien. Ce sont généralement de jeunes couples sans enfant.

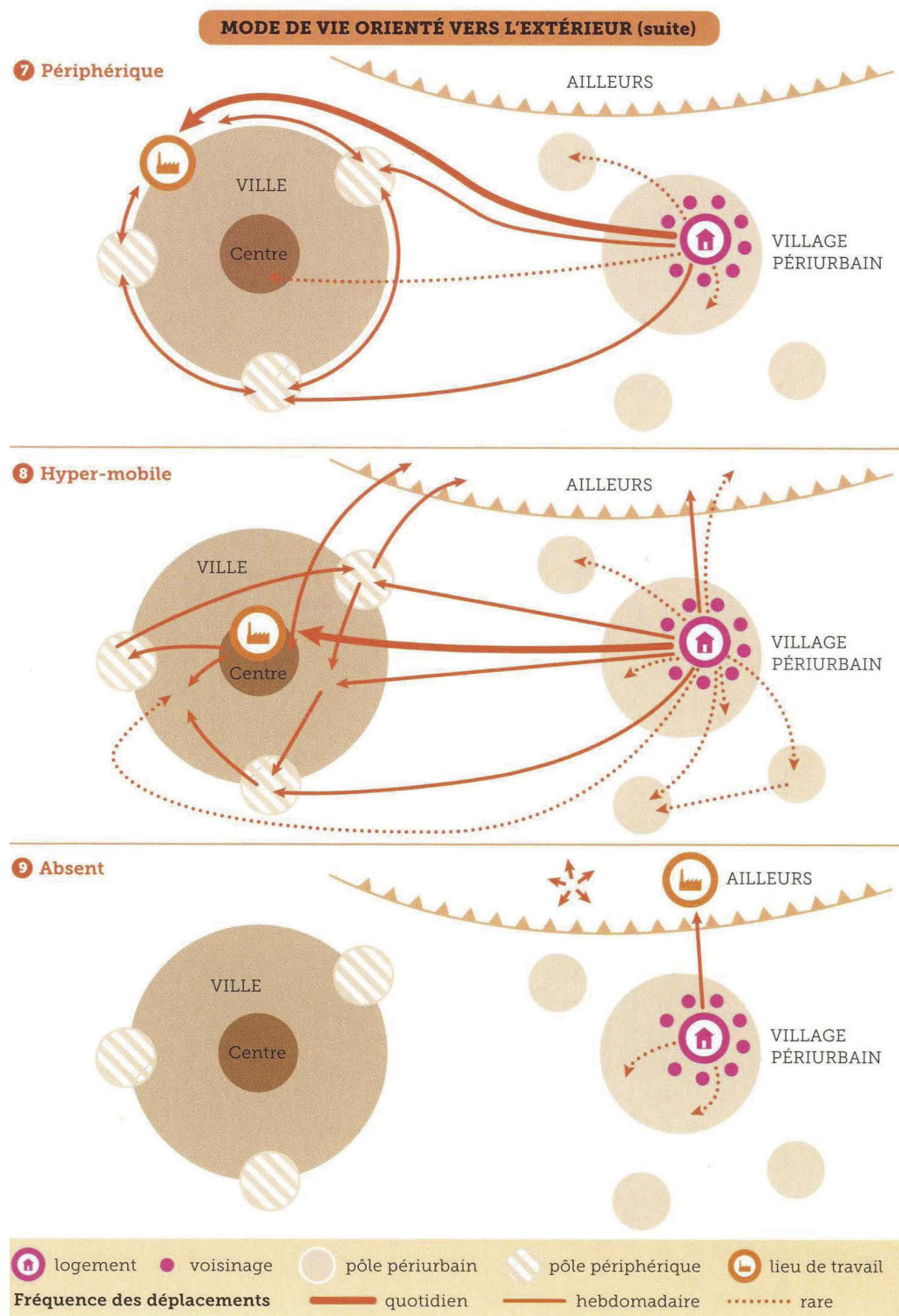
Au-delà de l'aspect par trop caricatural de ces profils types, ce qu'ils nous disent c'est que le mode de vie est fonction de deux grands éléments structurants : la satisfaction vis-à-vis de la situation résidentielle et la spatialité des activités. Ces quatre types de périurbains

identifiés rappellent les travaux de Rodolphe Dodier (cf. Schémas p.26) qui à partir de l'étude des schémas de déplacements d'un millier de ménages pendant un mois à l'échelle du périurbain de la Loire a identifié neuf typologies par ordre de mobilité croissante. Il les classe en trois grandes catégories en observant spécifiquement les liens des habitants entre leur lieu de vie, le rapport au centre-ville et l'ailleurs. Ainsi, la première catégorie est celle des habitants peu mobiles : les captifs, les reclus, les repliés sur le ménage. Leur point commun, un rapport au centre très distancié en dehors de la fonction lieu de travail. Cette catégorie peut faire référence ici aux accommodés captifs ou aux épanouis casaniers. La deuxième catégorie est celle des habitants qui mobilisent les ressources du village périurbain : le villageois, le multicom pétent et le navetteur. Enfin la dernière catégorie est celle qui se tourne résolument vers l'extérieur ramenant au rang de dortoir l'espace de vie. On y trouve : les périphériques, les hyper mobiles et les absents.

À noter que les quatre géotypes identifiés accueillent toutes les figures d'habitants, seulement leur mode de vie est conditionné en partie par le caractère plus ou moins urbain ou rural de leur lieu de vie. Ce qui fait « gradient » en définitive est le niveau d'équipement du territoire.

Exemple de schématisation des modes de vie périurbains par Rodolphe Dodier

Réhabiliter le périurbain, 2013.



Description des figures du périurbain girondin

6t-bureau de recherche. (2019). Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final

Récapitulatif de la typologie qualitative

Profil type	Hypermobile	Casanier	Excursionniste	Captif
Effectif	14	6	3	8
Genre	Équilibre en termes de genre	Plutôt masculin	Exclusivement masculin	Exclusivement féminin
Âge	Non significatif	Non significatif	Non significatif	Non significatif
Ancienneté de résidence	Non significatif	Non significatif	Non significatif	Non significatif
Type de ménage	Couple avec ou sans enfants	Couple avec enfants	Célibataire ou couple sans enfants (ou garde alternée)	Couple le plus souvent avec enfants
Géotype	1 et 2	3	1	4
Parcours résidentiel	Hétérogène	Faible poids du centre ville dans le parcours résidentiel	Non significatif	Nostalgie du cadre urbain passé
Arbitrage central emménagement	Accession propriété, maison, situation familiale	Recherche tranquillité, maison	Localisation (proximité travail / famille)	Choix du conjoint
Niveau de contrainte ressenti à l'emménagement	Choix	Plutôt choix	Plutôt choix	Contrainte
Préférence ville/campagne	Appréciation de l'entre-deux ville/campagne	Préférence pour la campagne (tranquillité, calme) vs une ville trop bruyante et stressante	Aspiration à plus de ruralité, de calme, de grands espaces	Préférence majoritaire pour le centre ville
Week-end	À domicile : réception amis, détente environnement proche : balades, loisirs	Activités centrées sur le domicile (loisirs, amis, repos)	Logique d'évasion, des week-end hors territoire d'habitation	Tâches domestiques, activités au domicile et quelques échappées
Profil de mobilité	Usage de la voiture régulier, occasionnel des TC	Mobilité contrainte en semaine (travail) compensée par des week-end peu mobiles	Forte mobilité, semaine et week-end, essentiellement en voiture	Poids des déplacements pour accompagnement et courses, déplacements domicile-travail contraignants, prépondérance de la voiture
Fréquentation centre-ville Bordeaux	Fréquentation régulière même si certains n'y vont que rarement pour le motif travail et loisirs	Faible fréquentation sauf exceptionnellement pour les loisirs ou les achats non alimentaires	Fréquentation régulière pour le travail et plus faible pour les loisirs	Fréquentation occasionnelle pour les loisirs ou les achats non alimentaires

2.3 Les réalités du périurbain girondin : entre stéréotypes, enseignements et contre-vérités

Pour capitaliser des informations sur le quotidien des périurbains en Gironde, une enquête a été administrée à 1600 d'entre eux (cf. Annexes p. 53).

Quatre objectifs étaient poursuivis :

- **comprendre** les grandes étapes des parcours résidentiels et les arbitrages en termes de choix résidentiel (quelles priorités et quelles concessions) dans les domaines fonctionnels, sociaux et sensibles ;
- **identifier** les activités réalisées à proximité et celles réalisées à distance (spatialités) ;
- **mesurer** leur niveau d'équipement en matière de transport ainsi que les grands traits de leur mobilité ;
- **sonder** les aspirations des résidents en matière de qualité de vie et leur proposition pour améliorer leur cadre de vie.

L'enquête téléphonique a été réalisée au cours des mois de janvier et février 2019 par MV2. 400 réponses par géotypes, soit 1600 réponses au total ont été collectées parmi les habitants âgés de plus de 18 ans des communes d'étude. La représentativité de l'échantillon au sein de chaque géotype en termes de sexe, d'âge et de CSP a été testée et a permis l'utilisation de cette typologie dans un grand nombre d'analyses croisées.

Pour donner à lire et à voir de manière synthétique les résultats du rapport publié de plus de 200 pages, nous avons sélectionné **une série de graphiques particulièrement significatifs pour illustrer les stéréotypes les plus courants sur le périurbain**.

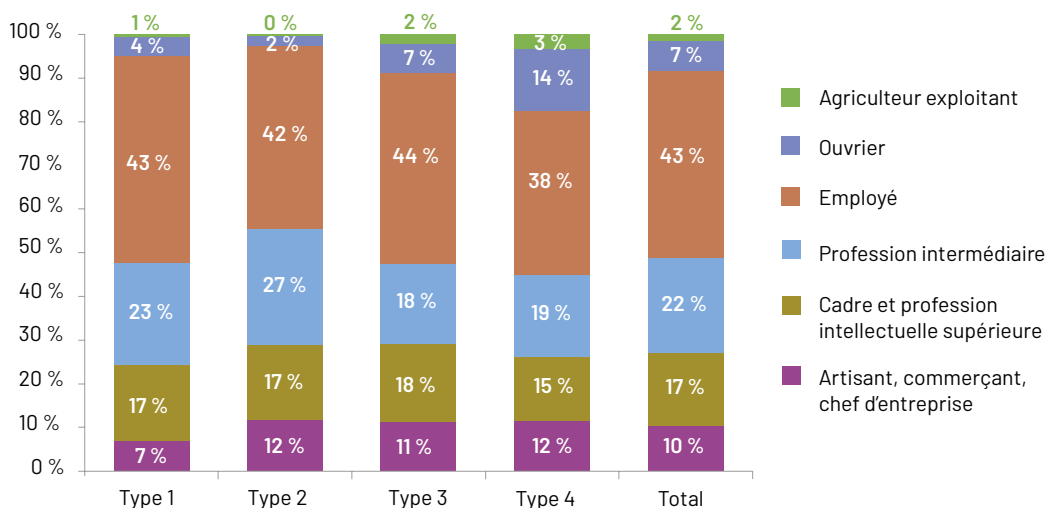
STÉRÉOTYPE N° 1

LE PÉRIURBAIN EST UN ESPACE DE RELÉGATION SOCIALE OU D'ENTRE SOI !

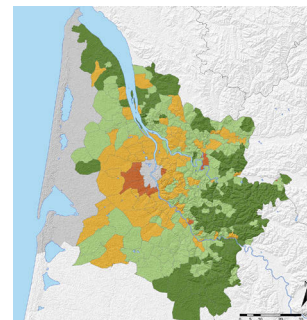
VRAI ET FAUX !

Si de nombreux travaux se sont attachés à démontrer que l'espace périurbain était fragmenté notamment en terme de structure sociale, l'enquête menée à l'échelle de la Gironde fait plutôt ressortir un périurbain « d'apparence homogène », chaque CSP est représentée à part quasi égale dans chaque géotype. Cette homogénéité dit deux choses. La première est que « la distance à la ville-centre n'est pas un prédicteur efficace du niveau de revenu ». La deuxième est que « les polarisations en termes de revenus s'effectuent à une échelle fine et ne sont donc pas visibles à l'échelle du géotype ».

Répartition des catégories socio-professionnelles, par géotype



Sans remettre complètement en question la formation en périphérie de la métropole bordelaise de ce que Jacques Lévy et Michel Lussault ont pu qualifier « d’anneau des seigneurs »¹, cette approche de la composition sociale par géotype rebat les cartes et nous invite à considérer le périurbain comme un ensemble.



Certes, nous nous inscrivons dans un rapport binaire ville/campagne, les types plus « urbains » (1 voire 2) ou les plus « ruraux » (3 et 4) ont quelques caractéristiques communes puisque les agriculteurs sont par exemple absents du type 1 et les ouvriers plus représentés dans les types 3 et 4. Seulement, la part des cadres souvent avancée comme facteur différenciant, par un traitement et un découpage du territoire tels que proposés, ne l’est pas.

En revanche, le traitement à la commune des données Insee sur les catégories socioprofessionnelles pourrait offrir une lecture complémentaire en révélant des effets de concentration. Pris à l’échelle du géotype, c’est moins la moyennisation que la **diversité des classes** qui est ici observée. Le périurbain se définit donc d’abord comme un espace pluriel.

1. Jacques Lévy et Michel Lussault, « Périphérisation de l’urbain. », EspacesTemps.net [En ligne], 2014 | Mis en ligne le 15 juillet 2014, consulté le 20.08.2020. URL : <https://www.espacestems.net/articles/peripherisation-de-lurbain/>. L’expression « anneau des seigneurs » est employée pour décrire une forme de hiérarchisation géographique du périurbain par les revenus. Les hauts revenus seraient concentrés à proximité du cœur de l’agglomération tandis que les plus modestes s’en écarteraient.

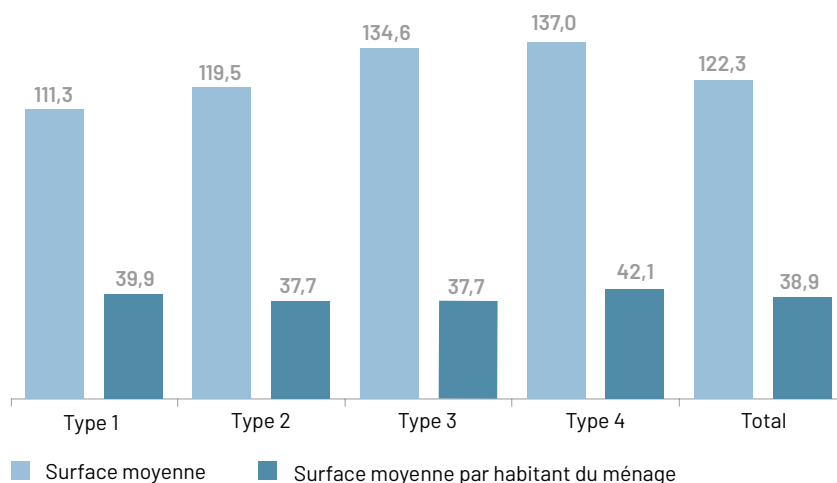
STÉRÉOTYPE N° 2

LE PÉRIURBAIN EST L’ESPACE DE RÈGNE DE LA MAISON INDIVIDUELLE

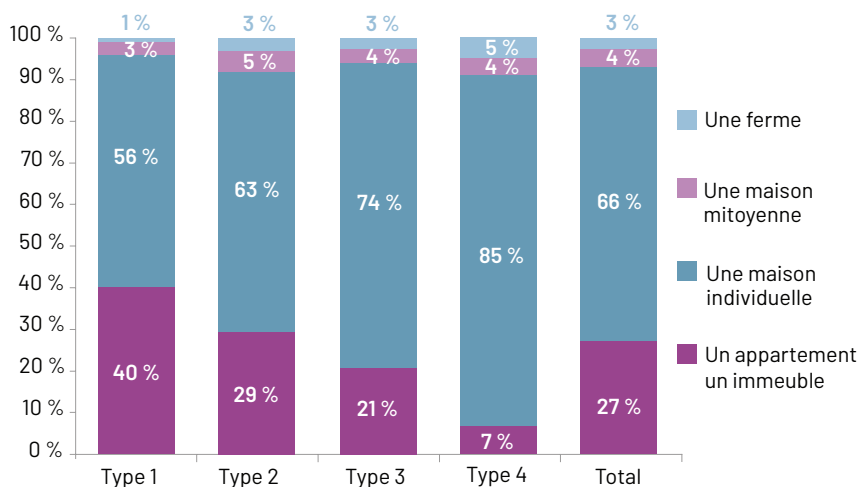
VRAI!

La majorité des enquêtés déclarent vivre en maison individuelle (cf. Carte sur la part des maisons dans le parc de logements p.21), information que corrobore les données statistiques de l’Insee et qui confirme que ce type d’habitat est représentatif du périurbain. Toutefois, bien qu’elle soit minoritaire, la part des appartements a tendance à augmenter à mesure que l’on se rapproche de la ville-centre.

Surface moyenne des logements par géotype (en m²)



Type de logement par géotype



La typologie du parc n'est pas sans conséquence sur l'espace habité.

Ainsi, la taille moyenne des logements des enquêtés augmente à mesure que l'on s'écarte de la ville-centre. Elle passe de 111 m² dans le type 1 à 137 m² dans le type 4.

En l'absence d'une explication par les revenus, quatre pistes d'explications peuvent être avancées:

1. la décroissance des prix fonciers à mesure que l'on s'éloigne de Bordeaux
2. la part relative des appartements
3. la taille des ménages
4. et la taille moyenne des logements dans le parc existant, qui selon l'Insee se situe à 74 m² à l'échelle de Bordeaux métropole contre 97 m² pour les espaces dits « périurbains » dans la nomenclature pour une moyenne de 85 m² en Gironde.

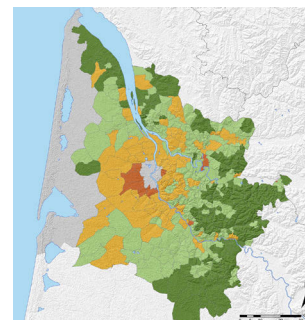
L'enquête confirme bien l'hypothèse d'un espace « pavillonnaire » que l'on peut qualifier de plus généreux en matière de m² d'espace à vivre.

STÉRÉOTYPE N° 3

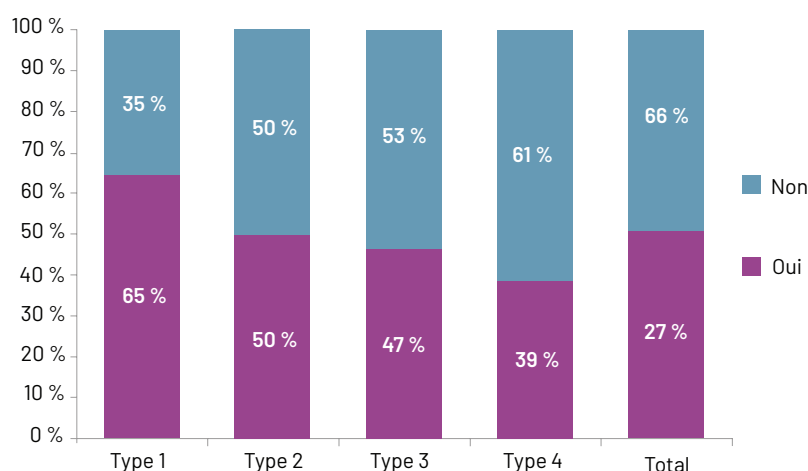
LE PÉRIURBAIN EST UN DÉGRADÉ DE L'URBAIN

FAUX!

« Les habitants du type 4 sont majoritaires (61 %) à n'avoir jamais vécu en ville tandis que l'expérience urbaine est très largement majoritaire chez les habitants du type 1 (65 %). Les géotypes intermédiaires suivent un gradient de densité : plus on vit dans un géotype proche de la ville centre, plus importante est la proportion d'habitants ayant vécu en ville (...) Lors du dernier déménagement, les habitants du type 1 étaient une majorité à vivre en ville, alors que les habitants du type 4 déménageaient principalement depuis la campagne ou entre la ville et la campagne. »

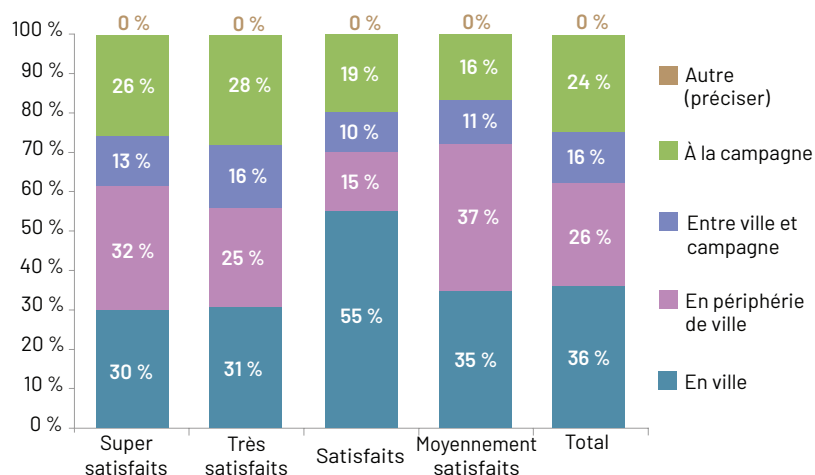


Part des enquêtés ayant déjà vécu en ville, par géotype



« Plus on vit dans un géotype proche de la ville centre, plus importante est la proportion d'habitants ayant vécu en ville. »

Niveau de satisfaction des individus de leur lieu de vie en fonction du type d'environnement habité avant l'emménagement dans le logement actuel

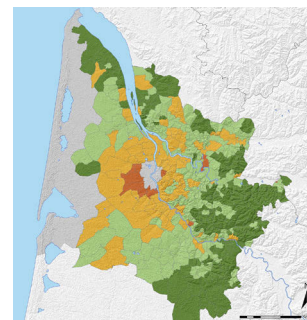


Dans le périurbain vivent... des périurbains. Certes, les enquêtés déclarant avoir vécu en ville sont nombreux, mais pas majoritaires dans les communes de type 3 et 4, ce qui signifie qu'être périurbain ce n'est pas toujours avoir été urbain. En ce sens, le mode de vie périurbain semble pouvoir être perçu comme un fait majeur au même titre que le fait urbain. D'ailleurs quand on les interroge sur leur logement précédent, environ 1/3 dit avoir vécu en ville contre 2/3 en périphérie de ville, entre ville et campagne ou à la campagne. Ces données viennent confirmer les informations recueillies précédemment dans le cadre des entretiens semi-directifs. Même s'il est bien ici question de représentations, elles disent bien que **ce mode de vie est loin d'être nouveau ni même marginal**. Cette enquête décrit également un **périurbain en partie autonome** puisque **25% des habitants disent se rendre moins d'une fois par mois à Bordeaux, 11% déclarant de jamais s'y rendre**

STÉRÉOTYPE N° 4

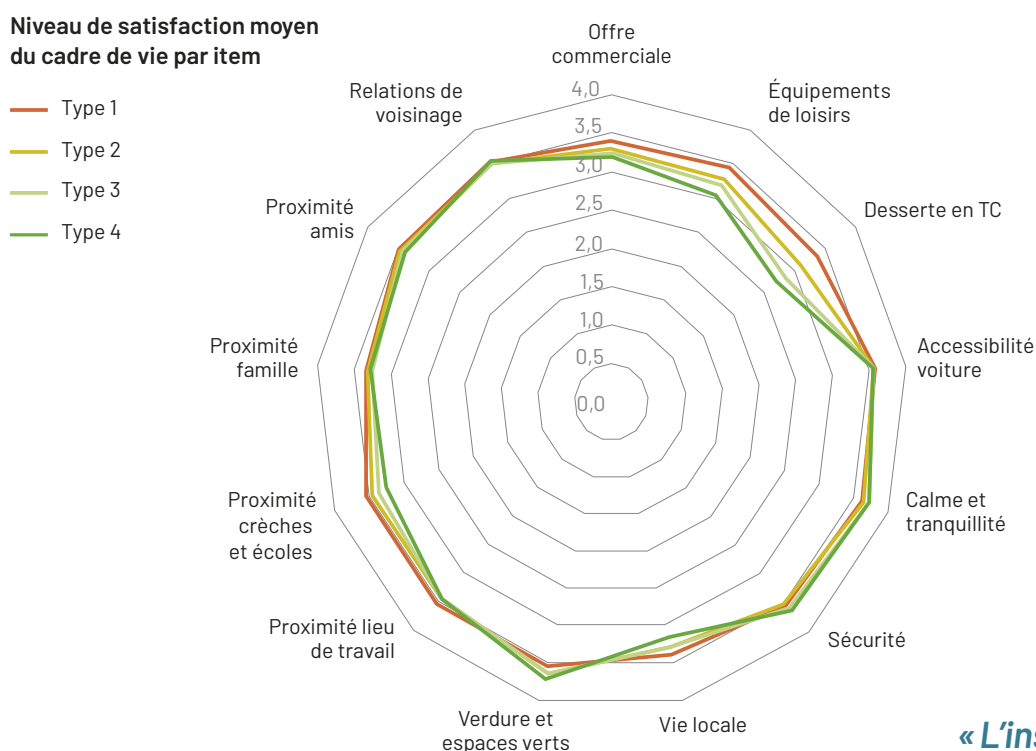
LE MODE DE VIE PÉRIURBAIN EST UN CHOIX PAR DÉFAUT

FAUX!



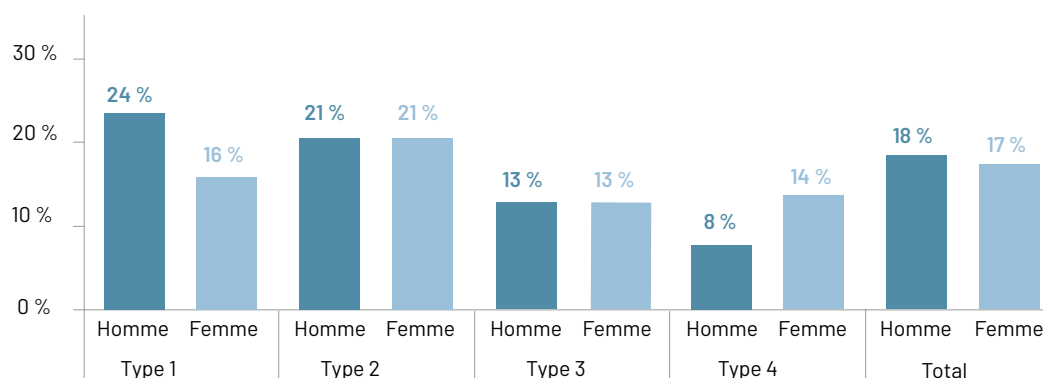
18 % des habitants enquêtés déclarent avoir emménagé dans leur logement par contrainte. Ce chiffre dit d'une certaine manière que l'installation dans le périurbain est un choix délibéré. Si la notion de « choix » par opposition à la notion de « contrainte » peut être discutée, il n'en demeure pas moins que vivre dans ces territoires est moins une option par défaut qu'une **préférence**. Toutefois, la variable genrée est à ne pas négliger quand il est question d'habitat et d'éloignement aux centres urbains. Comme les entretiens

Niveau de satisfaction moyen du cadre de vie par item



« L'installation dans le périurbain apparaît, dans l'ensemble, comme la résultante d'un choix délibéré. »

Sentiment de contrainte dans la décision d'emménagement par genre et par type de commune, en %



semi-directifs l'avaient révélé, la figure de l'accommodé captif est plus féminine que masculine, ce qui entre en résonance avec de nombreux travaux de recherche comme ceux de Nathalie Ortar (2007) ou Sébastien Munafo (2016). Aussi, alors que le sentiment de contrainte croît à mesure que l'on se rapproche de la ville centre chez les hommes, il a plutôt tendance à décroître chez les femmes, en particulier dans les communes de type 4.

Ensuite, sur un ensemble de variables, le niveau de satisfaction, particulièrement bon dans tous les géotypes, ne révèle que quelques nuances sur des aspects fonctionnels comme la desserte en transports en commun, les équipements de loisirs ou encore la proximité des crèches et des écoles. Le niveau de satisfaction à l'égard de ces fonctions a en effet tendance à diminuer à mesure que l'on s'éloigne des espaces les plus centraux.

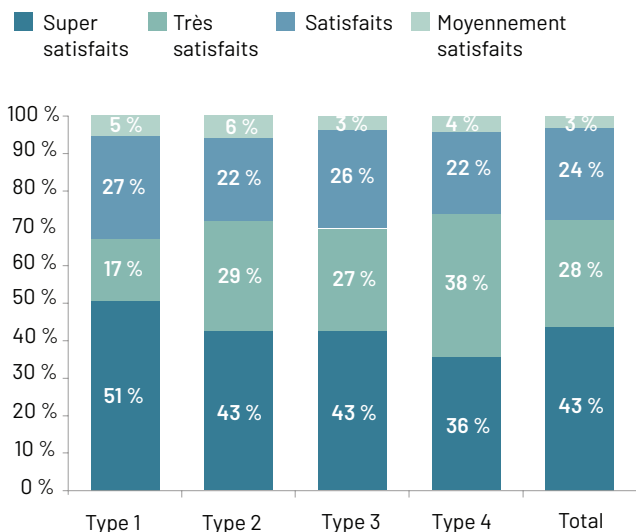
Par ailleurs, quand il peut être objecté que les niveaux de satisfaction très élevés sont à tempérer dans la mesure

où coter son lieu de vie c'est en quelque sorte évaluer ses propres choix, il est intéressant d'observer que ce niveau reste fort y compris pour des fonctions qui ne dépendent pas de facteurs individuels (exemple : sécurité, calme et tranquillité, offre commerciale ...).

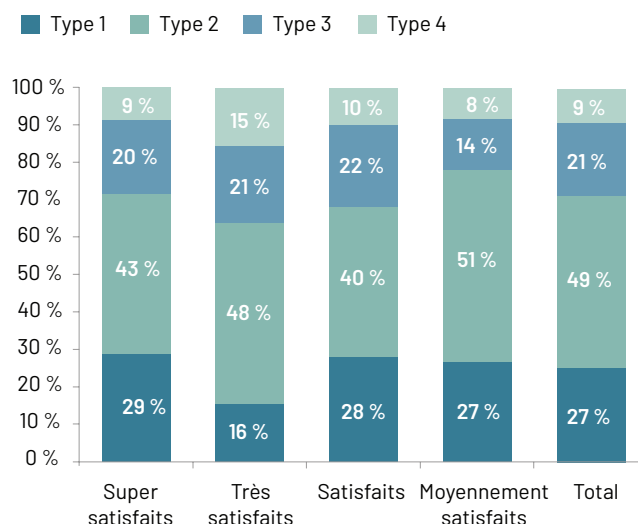
À noter toutefois pour pondérer un peu le propos **le niveau de satisfaction varie en fonction des revenus**. Ainsi, la classe des « moyennement satisfaits » regroupe les revenus les plus faibles (seuls 6% déclarent plus de 4 000€ de revenus mensuels) alors que celle des « satisfaits » rassemble les revenus les plus élevés (29% déclarent plus de 4 000€ de revenus mensuels), suivie par les « super satisfaits » (20%) et les « très satisfaits » (19%).

**« La variable
générée est à ne pas
négliger quand il est
question d'habitat
et d'éloignement
aux centres urbains. »**

Répartition des types de satisfaction par géotype



Répartition des types de satisfaction selon le géotype



STÉRÉOTYPE N° 5

DEVENIR PÉRIURBAIN EST UNE AFFAIRE DE RUPTURE

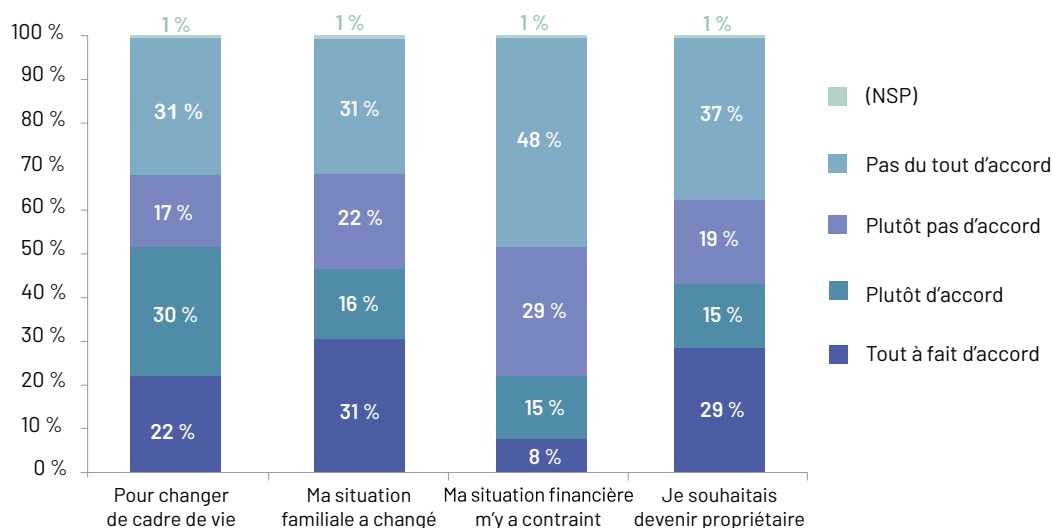
VRAI ET FAUX !

L'idée d'un choix résidentiel non contraint est renforcée par le graphique qui présente les raisons exprimées du dernier déménagement sur l'ensemble de la zone étudiée. **31 %** des habitants du périurbain s'estiment « tout à fait d'accord » avec l'idée que leur dernier déménagement s'explique par un **changement de situation familiale** (emménagement en couple, divorce, arrivée d'enfants, décès...). C'est la raison qui regroupe le maximum d'adhésion. Viennent ensuite le désir de changement de cadre de vie et la volonté de devenir propriétaire. La contrainte financière souvent présentée comme motif majeur de l'installation dans une zone périurbaine apparaît dans cette enquête comme nettement minoritaire.

Sans négliger une rationalisation a posteriori des choix résidentiels qui aurait pour effet de sous-évaluer le niveau de contrainte exprimée, devenir périurbain s'inscrit dans un cycle. Cela correspond à un moment du parcours de vie, généralement positif, celui de la constitution de la famille. Ce changement semble plutôt participer d'une volonté d'« amélioration » des conditions et du cadre de vie des individus. Donc effectivement, le parcours périurbain est une affaire de rupture, mais

« Devenir périurbain s'inscrit dans un cycle. Cela correspond à un moment du parcours de vie, généralement positif, celui de la constitution de la famille. »

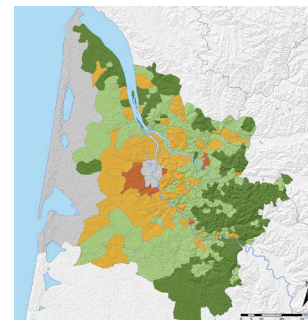
Raisons exprimées du changement de cadre de vie sur l'ensemble de l'échantillon



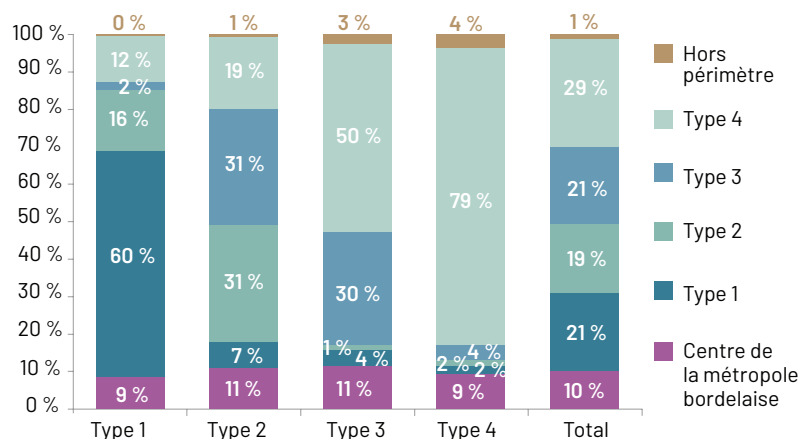
une rupture plutôt positive. Par ailleurs, si on rapproche cette donnée de celle sur les lieux d'habitat précédent, **il peut y avoir persistance d'un modèle ou rupture.**

STÉRÉOTYPE N° 6

LE PÉRIURBAIN, CITÉ DORTOIR **FAUX !**



Localisation du lieu de travail selon le type de commune de résidence

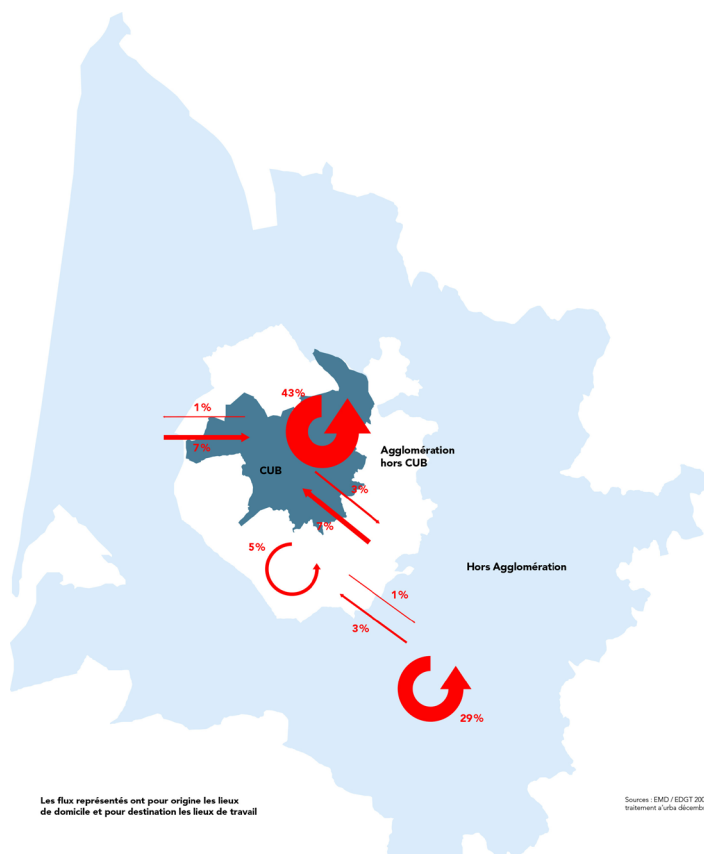


« Le périurbain girondin apparaît comme un espace relativement autonome au sein duquel espaces résidentiels et emplois coexistent avec des distances domicile-travail relativement limitées. »

Ces données indiquent que les habitants du périurbain girondin travaillent à l'intérieur pde l'espace périurbain. C'est le cas pour 90 % des enquêtés. Mais pour comprendre ce chiffre, il faut le resituer dans un contexte plus global.

En effet, les communes périurbaines au sens de l'enquête 6t-a'urba concentrent, d'après l'Insee, 55% des emplois du département. Toujours selon l'Insee, 16% des déplacements domicile-travail se feraient des communes périurbaines vers les communes du cœur de l'agglomération. Les trajets domicile-travail des périurbains semblent donc s'inscrire dans un cadre relativement restreint, ce qu'en son temps l'enquête ménage déplacements de 2009 avait déjà démontré (cf. cart). Toutefois, il ne faudrait pas en conclure que parce que les déplacements se font majoritairement dans le même type d'espace qu'il n'y a pas de flux, ni même de congestion. Dans le périurbain, on bouge, et on bouge beaucoup, y compris pour se rendre au travail plutôt près de chez soi !

Le temps de trajets domicile-travail moyen déclaré est de 17 minutes dans les espaces les plus centraux et de 25 minutes dans le type 4. Si cette moyenne peut camoufler une certaine variabilité de la donnée, la médiane observée se situe à 15 minutes dans le type 1 contre 20 pour le type 4. En revanche, l'écart entre le temps minimum de déplacement par rapport au temps maximal de déplacement est de 1 à 30 minutes pour le type 1 contre 1 à 80 minutes pour le type 4. Cette information est à compléter avec les déclarations des lieux de résidence et de travail. Les individus du type 1 parcourent en moyenne 10,5 km pour se rendre sur leur lieu de travail contre 8,7 pour

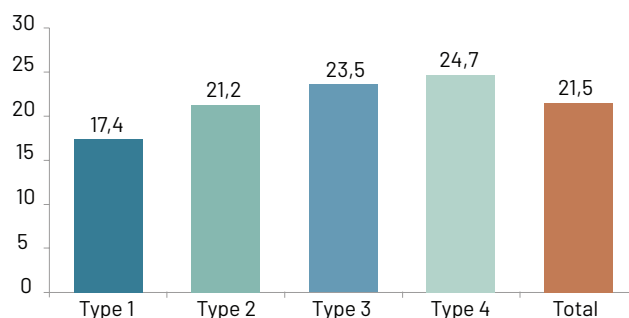


le type 2, 15,3 pour le type 3 et 17,9 pour le type 4.

Les individus travailleraient en majorité dans leur géotype d'habitation ou dans un géotype proche. C'est particulièrement vrai pour les habitants du type 4 dont près de 80 % disent travailler dans le même espace. On est donc loin du schéma radioconcentrique classique dans lequel les actifs travailleraient dans les centres et habiteraient les espaces périphériques. Cette enquête fait émerger l'idée d'un espace relativement autonome au sein duquel espaces résidentiels et emplois coexistent. Ce constat bat en brèche le principe d'un périurbain sous influence d'une métropole. L'impression de flux et de congestion des axes est réelle mais il faut relativiser leur nature.

Certes, les habitants du périurbain girondin travaillent au sein de l'aire urbaine de Bordeaux, mais dans l'échantillon une minorité dit fréquenter le centre-ville pour travailler. « On assiste à un phénomène de recentrage de l'emploi autour de nouvelles centralités, phénomène déjà identifié sur d'autres terrains. Bonnin-Oliveira (2013) montre ainsi un développement très rapide de l'emploi au sein des espaces du périurbain toulousain, phénomène qu'elle explique à la fois par un développement de l'économie résidentielle accompagnant la croissance de la population locale et par des opportunités de relocalisation de la part d'entreprises en recherche d'espaces fonciers que les

Moyenne du temps de déplacement domicile-travail



zones denses offrent plus difficilement. En sens inverse, le développement de l'emploi local alimente la croissance démographique en fournissant des opportunités de raccourcissement des trajets domicile-travail. »

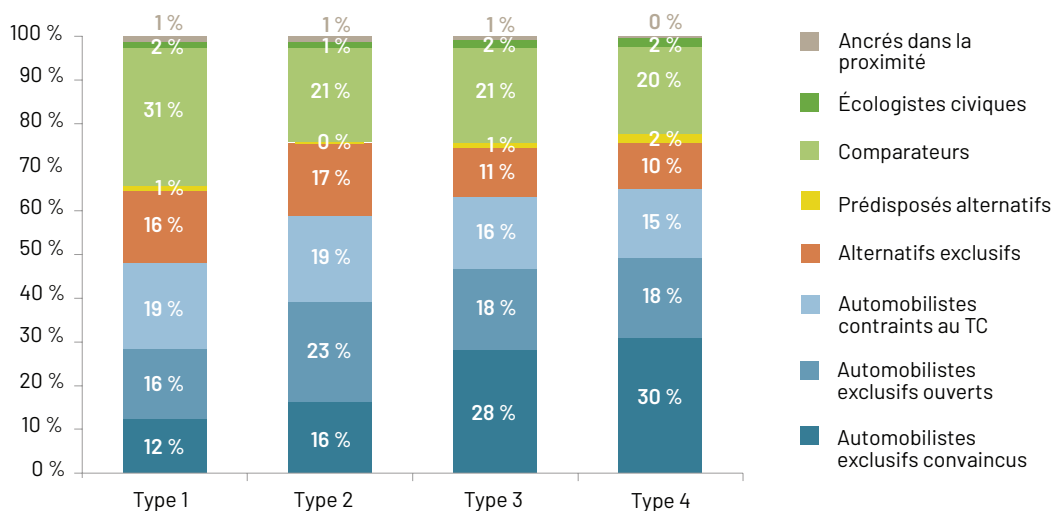
Ces chiffres viennent nuancer le caractère « dortoir » associé au périurbain. Dans le périurbain on travaille et être périurbain ce n'est pas toujours perdre son temps sur le trajet domicile-travail. Cette information va de pair avec les observations relevées plus haut : 25 % des enquêtés disent se déplacer moins d'une fois par mois vers la métropole, 11 % ne s'y rendant jamais. Enfin, les cadres restent les principaux navetteurs vers Bordeaux puisqu'ils représentent 36 % des déplacements quotidiens

STÉRÉOTYPE N° 7

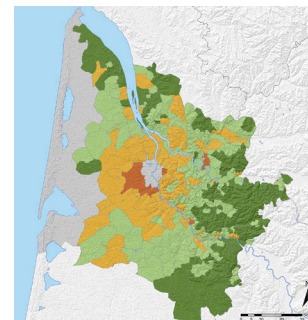
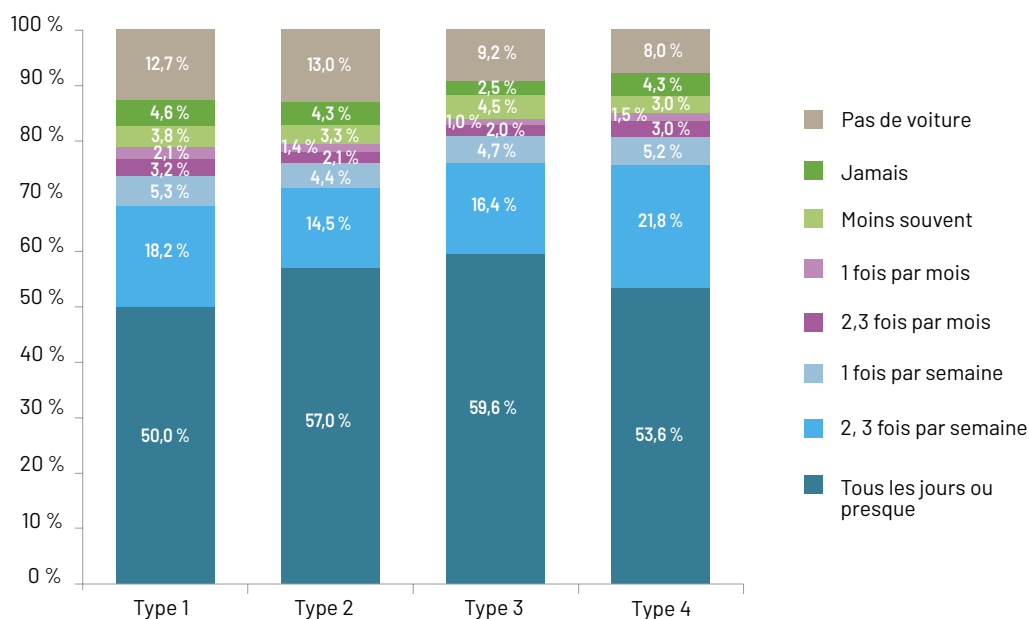
VRAI!

LES PÉRIURBAINS SONT ACCROCS À LEUR VOITURE !

Typologie du choix modal en fonction des géotypes



Fréquence d'utilisation de la voiture en tant que conducteur, par géotype



En matière de pratiques de mobilité, le point majeur est l'usage intensif de la voiture à l'échelle de tous les géotypes. En effet, l'usage de la voiture est quotidien pour au moins 50% des enquêtés. Son utilisation croît à mesure que l'on s'éloigne de la ville-centre, en particulier dans les géotypes 3 et 4 où elle est le mode quasi-exclusif. Des profils d'usagers ont été dessinés¹. Les figures de l'alternatif et du comparateur se retrouvent assez classiquement dans les communes qui mettent à disposition une offre de transports plus diversifiée.

En tout état de cause, être périurbain en Gironde c'est être un automobiliste. Ce mode de déplacement est le plus pratique pour un quotidien où les activités sont dispersées. La voiture est un gage d'autonomie et en même temps de dépendance. Pour preuve, certains usagers déclarent disposer d'une voiture supplémentaire au cas où le véhicule familial tomberait en panne. De plus, même quand les territoires sont dotés d'une offre alternative, elle demeure le mode de déplacement de référence, faisant du **périurbain un espace presque monomodal. Seuls 2% des périurbains enquêtés sont cyclistes.**

1. Cette typologie a été élaborée par Vincent Kaufmann dans le cadre de sa thèse. Elle confronte la qualification subjective des modes de transport aux pratiques modales effectives des individus. Elle est utilisée dans de nombreuses enquêtes ménages déplacements comme grille d'analyse. Elle s'appuie sur la définition de sept grands profils : 1. Les automobilistes exclusifs qui se déplacent exclusivement en voiture pour tous leurs déplacements ; 2. Les automobilistes contraints à l'usage d'un autre mode que la voiture pour des questions de stationnement ou de conditions de circulation ; 3. Les alternatifs exclusifs qui n'utilisent jamais la voiture au profit des transports publics, de la marche ou du vélo ; 4. Les prédisposés aux modes alternatifs qui préfèrent les moyens de transports alternatifs à la voiture individuelle en raison de leur praticité ; 5. Les écologistes civiques qui préfèrent éviter l'utilisation des transports individuels motorisés par conviction ; 6. Les comparateurs qui choisissent leur moyen de transport en fonction de leur efficacité ; 7. Les individus ancrés dans la proximité qui privilégient la proximité pour ne pas utiliser les moyens motorisés.





PARTIE 3

La préférence périurbaine

3.1 Mais de quoi rêvent les périurbains ?

C'est une des grandes questions qui demeure une fois qu'est traitée celle du décryptage des modes de vie et avant celle du « projet » pour ces territoires. Si l'on s'en réfère à l'enquête, les personnes interrogées définissent un quotidien plus orienté « vers la campagne que vers le centre-ville (sauf dans certains cas de périurbain subi) » et ce quelque soit le type d'espaces¹. Par ailleurs, la majorité des enquêtés ne connaissait pas le terme « périurbain » et quand ils le connaissent, ils ne s'y retrouvent pas forcément, considérant soit que ce terme désigne des espaces plus urbanisés par rapport à l'espace vécu voire même le rejetant : « Cela montre bien l'ambivalence de ces espaces d'entre-deux, qui peinent à se forger une identité propre et se définissent en creux par rapport à un référentiel ville / campagne qui semble pourtant dépassé »².

Au-delà de la perception qu'ils ont de leur cadre de vie, leur mode de vie, décrit comme très dépendant de la voiture, les amène à s'exprimer sur leurs conditions de déplacements : « les habitants de ces espaces périphériques aspirent à davantage de facilité dans leurs déplacements. Cela passerait par une réduction des temps passés en voiture, et souvent dans les embouteillages, et donc par une amélioration de l'accessibilité à certaines centralités, comme Bordeaux ou Libourne (...) Ces aspirations à se déplacer plus facilement en voiture priment alors sur une demande de desserte en transports en commun. De nombreux habitants des espaces périurbains sont, en effet, conscients du fait que tous les territoires ne peuvent être desservis par les transports collectifs »³.

Ils souhaitent également pouvoir bénéficier d'une offre de commerces et de services de proximité et voir augmenter leur pouvoir d'achat : « Les attentes et aspirations des habitants portent alors sur leur quotidien, en lien étroit avec leur cadre de vie : accessibilité territoriale aux aménités (emplois, commerces, services, équipements), amélioration du pouvoir d'achat en lien avec les arbitrages économiques qui ont pu orienter leur choix résidentiel (recherche de l'habitat individuel et de la propriété, au prix d'un éloignement des centralités et d'un accroissement des contraintes de déplacement) »⁴.

Les enquêtés aspirent tous à l'amélioration de leur « qualité de vie ». Un mot-valise qui renferme des désirs personnels et collectifs.

Individuellement, chacun espère voir ses conditions matérielles, son pouvoir d'achat progresser, mais est-ce spécifique des périurbains ? Sans doute pas. La demande d'un meilleur maillage en équipements et commerces et la baisse du coût et des temps de déplacements ne sont sans doute pas non plus une demande plus périurbaine. Les aspirations sont « classiques », leur spécificité tenant plutôt à ce qu'elles sont dictées par un mode de vie à l'accessibilité contrainte.

Et c'est d'ailleurs ce que confirme d'une certaine manière l'enquête téléphonique : « En faisant abstraction du groupe des "moyennement satisfaits", marginal, les préférences en matière de logement varient peu. Les variations sont plus fortes en matière de cadre de vie. Le profil du type 3 se distingue par sa relative insatisfaction en matière de crèche et d'école et sur le niveau de priorité important qu'il accorde à ces éléments. Il serait nécessaire de mener d'autres enquêtes pour mieux comprendre ce qui justifie ce positionnement. La typologie des types de satisfaction oppose les habitants du périurbain sur la priorité qu'ils accordent à la qualité de l'offre de transport et au niveau de calme. Dans l'ensemble, la desserte en transports en commun apparaît comme le principal facteur d'insatisfaction. Le mode de vie périurbain apparaît plébiscité pour ses qualités propres. »

« Les aspirations des personnes interrogées sont « classiques », leur spécificité tenant plutôt à ce qu'elles sont dictées par un mode de vie à l'accessibilité contrainte. »

1. 6t-bureau de recherche (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final. p.79

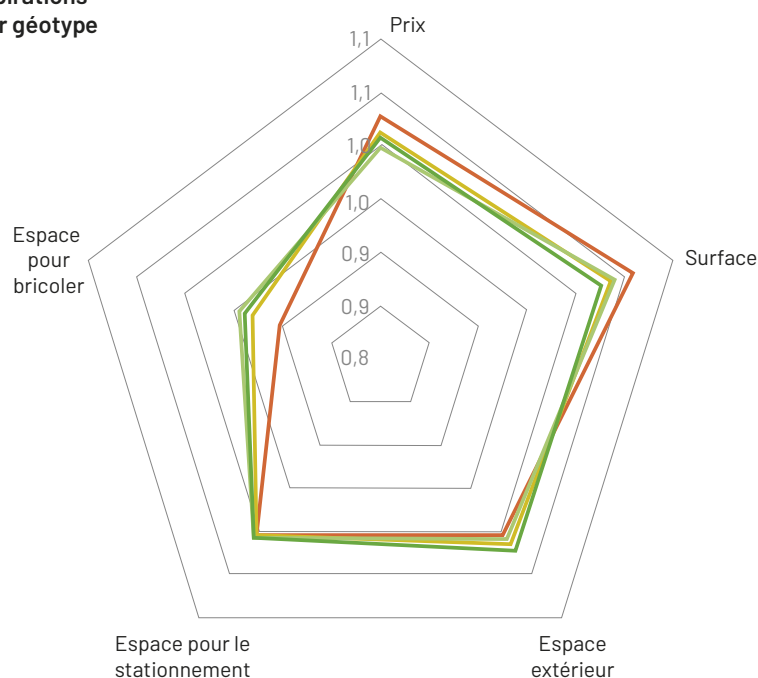
2. 6t-bureau de recherche (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final. p.80

3. 6t-bureau de recherche (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final. p.81

4. 6t-bureau de recherche (2019), Enquête modes de vie « Être périurbain en Gironde » Rapport final. p.88

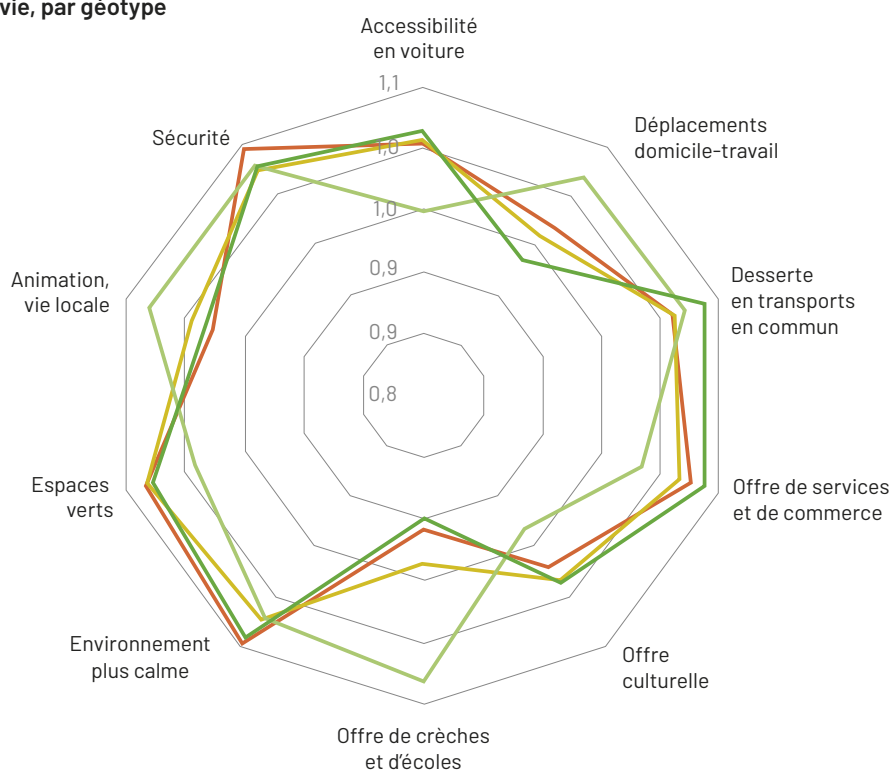
Niveau de priorité des aspirations relatives au logement, par géotype

- Type 1
- Type 2
- Type 3
- Type 4



Niveau de priorité des aspirations relatives au cadre de vie, par géotype

- Type 1
- Type 2
- Type 3
- Type 4



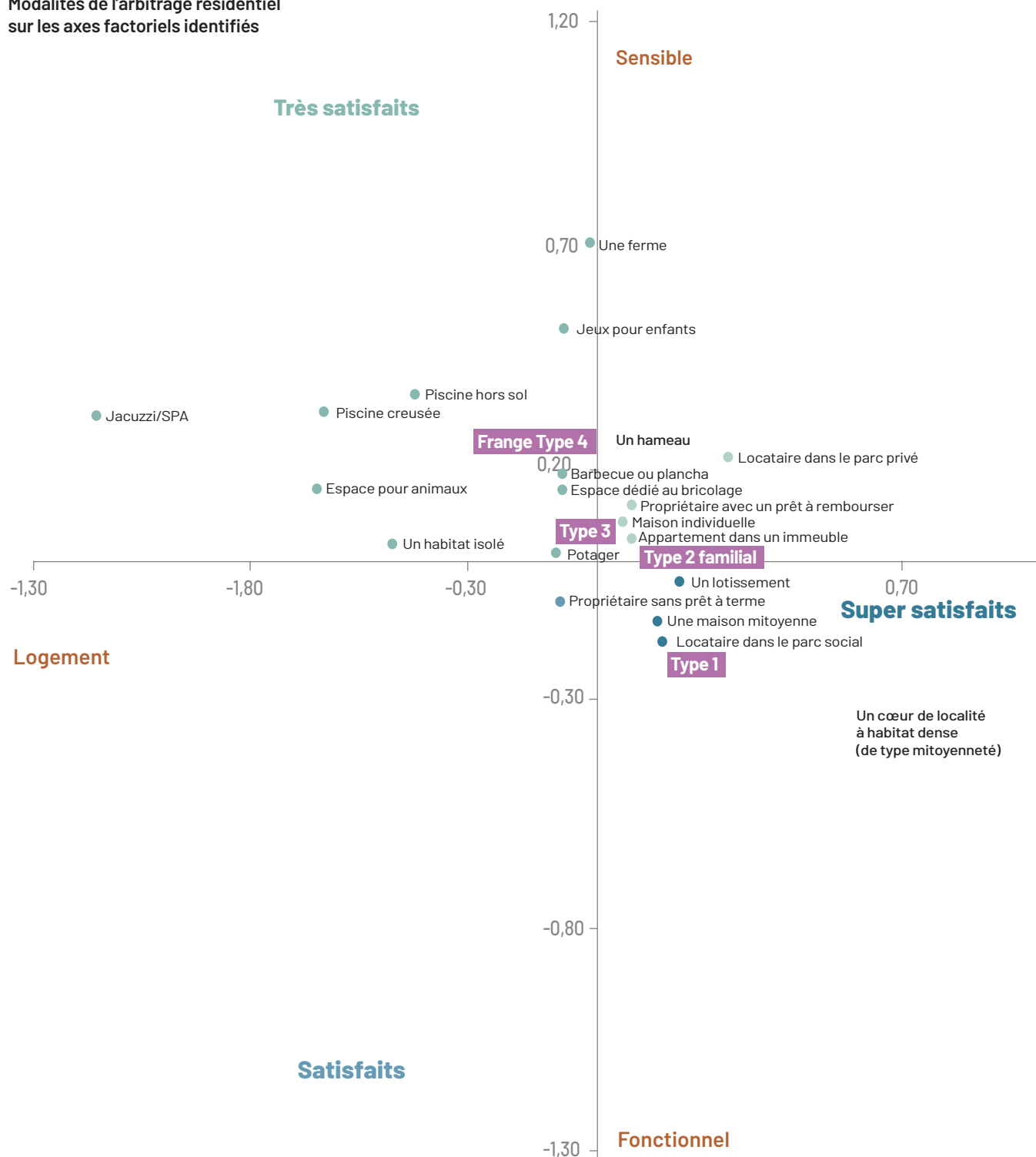
Clé de la lecture : Ces graphiques en format « toile d'araignée » sont construits par la division au sein de chaque profil des scores obtenus par la moyenne du profil sur l'ensemble des items. Les préférences sont présentées de manière relative. Un score supérieur à 1 sur un item signifie qu'en moyenne le profil étudié privilégie cet item par rapport aux autres. Ainsi dans le premier graphique on peut lire que si les habitants du type 1 aspirent à davantage d'espaces extérieurs d'agrément ou de stationnement, ils sont surtout plus sensibles aux questions de surface et de prix.

3.2 Une étude qui repère les « arbitrages »

Cette enquête révèle aussi qu'habiter un lieu est la résultante d'une succession de choix, d'arbitrage, de hiérarchisation qui privilégient certains critères au détriment d'autres (Munafo, 2016).

Ces critères peuvent être positionnés sur un axe croisant cadre de vie et logement d'une part et dimension sensible (calme, verdure, sécurité) et dimension fonctionnelle (commerces, équipements, services) d'autre part.

Modalités de l'arbitrage résidentiel
sur les axes factoriels identifiés



Moyennement satisfaits

Quatre groupes se distinguent :

- les « **super satisfaits** » qui privilégient le cadre de vie et se situent dans un compromis entre dimensions fonctionnelles et sensibles ;
- les « **très satisfaits** » qui favorisent le logement et les attributs sensibles ;
- les « **satisfaits** » qui comme les très satisfaits privilégient le logement mais y associent plutôt des attributs fonctionnels ;
- et les « **moyennement satisfaits** » très insatisfaits de leur logement qui ont choisi un cadre de vie et des attributs sensibles.

Cette grille de lecture dit aussi combien la dimension sensible du logement et du cadre de vie l'emporte par rapport à des aspects plus fonctionnels. Ce logement, décrit plusieurs fois comme le pivot central des modes de vie périurbains, explique de fait que les critères qui y sont attachés, qu'ils soient d'ordre fonctionnel (type d'habitat) ou symbolique (type d'occupation), prévalent sur les tous les autres.



3.3 Avis d'experts sur l'étude «être périurbain en Gironde»

Les résultats de l'enquête «être périurbain en Gironde» ont été partagés avec cinq experts du sujet à l'occasion d'un atelier d'échange. L'objectif était de tester leur validité et de relever des aspects spécifiques à la Gironde et ceux généralisables à d'autres contextes périurbains en France. Morceaux choisis :

Francis Beaucire, Professeur des Universités, Professeur émérite à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

«Cette étude recale l'idée de l'aspirateur métropolitain dans le domaine du vécu quotidien et donne une place pas du tout secondaire à la stabilité géographique dans la mobilité résidentielle et à la proximité spatiale dans la mobilité quotidienne.»

Eric Charmes, Directeur de recherche à l'École nationale des travaux publics de l'État à Vaulx-en-Velin (Université de Lyon) et directeur du laboratoire Recherches Interdisciplinaires Ville Espaces Sociétés (RIVES).

«Cela confirme que le mouvement des Gilets jaunes (du moins les revendications exprimées dans les premiers temps, en novembre 2018) peut être compris comme une défense d'un mode de vie. Il y a un point d'une grande importance politique. Les périurbains ne remettent pas en cause leur lieu de vie ou leur mode de vie. Ils ne réclament pas l'accès à la vie métropolitaine. Ils veulent qu'on leur donne les moyens de vivre dignement selon le mode de vie qu'ils ont choisi. Un enjeu important est d'insister sur la part rurale du périurbain (part que l'on peut symboliser par le village). Cela permet de contrebalancer les discours excessivement négatifs sur le périurbain. Par exemple si on dit que les périurbains habitent des campagnes sous influence urbaine, il est plus difficile de les qualifier d'irresponsables face aux enjeux écologiques que lorsqu'on insiste sur l'habitat individuel et la mobilité automobile.»

Xavier Desjardins, Professeur des Universités Sorbonne Université, chercheur au laboratoire Espace Nature et Culture (ENEC), directeur d'études au sein de la coopérative Acadie.

«Des éléments objectifs de fragilité du mode de vie périurbain (prix du carburant, dépendance au "double salaire", etc.) apparaissent dans l'étude. Les "accommodés captifs" (qui sont principalement des accommodées captives) sont déjà sur la brèche, mais à quoi tient l'enthousiasme et la satisfaction des jongleurs d'échelle? Un peu moins d'argent, un peu moins de temps, un peu d'agilité corporelle et tout ceci peut être compromis.»

Nathalie Ortar, Directrice de recherche LAET-ENTPE (Laboratoire Aménagement Économie des Transports).

«37% répondent ne pas être d'accord autour de l'affirmation "je souhaitais devenir propriétaire", cette affirmation est intéressante car elle est contradictoire avec l'a priori selon lequel le périurbain est un espace d'accession.»

Lionel Rougé, Maître de conférences en Géographie et Aménagement UFR SEGGAT-Université de Caen Normandie.

«La lecture que je fais des matériaux proposés et discutés rejoint une idée (...) d'une impression de "jeunesse" de la périurbanisation girondine encore marquée par le desserrement de l'agglomération bordelaise ... d'une impression de "laisser faire public-privé" comme le soulignait Martin Vanier !»

Synthèse

Beaucoup de données peuvent être extraites du rapport d'étude produit par l'agence 6t-bureau de recherche. Retenons-en principalement quatre :

- **31 %** des habitants du périurbain s'estiment « tout à fait d'accord » avec l'idée que leur dernier déménagement s'explique par un changement de situation familiale, mais seulement 18 % déclarent avoir emménagé dans leur logement par contrainte
- **36 %** des déplacements domicile-travail vers le centre sont effectués par des cadres et professions intellectuelles supérieures alors qu'ils ne représentent que 17 % des emplois dans le périurbain Girondin. Donc, les plus riches bougent plus.
- **25 %** des habitants du périurbain se rendent à Bordeaux moins d'une fois par mois, 11 % n'y vont jamais
- Quel que soit le type de périurbain, plus de la moitié des enquêtés disent utiliser la voiture tous les jours ou presque contre moins de **2 %** d'utilisateurs réguliers du bus

À partir de ces données clés et la déconstruction des idées reçues, nous pouvons retenir des enseignements majeurs sur les modes de vie des périurbains girondins que l'on pourrait classer en trois catégories : les stéréotypes « confirmés », les nuances et les nouveautés typiques.

Au rang des stéréotypes « confirmés », le mode de vie périurbain reste fortement associé au pavillon et à la voiture. Deux éléments de « forme », d'image forte, qui font écran à une analyse plus nuancée. Et des nuances il y en a. Si le périurbain s'inscrit bien en termes de représentations dans le référentiel ville/campagne comme une forme de compromis, il n'est pas composé que de personnes qui se ressemblent.

Alors que la littérature et les données Insee parlent de « couronne des seigneurs » en décrivant un phénomène de hiérarchisation géographique par les revenus, l'enquête mode de vie sans nier cette réalité chiffrée vient la nuancer. Il n'existe en effet pas de déterminisme spatial de « classe ». Toutes les CSP sont représentées et quasi à parts égales dans les quatre géotypes identifiés. La diversité des espaces confirme le caractère pluriel du terme de périurbain même dans des territoires géographiquement proches.

Ensuite, il existerait une forme de persistance du modèle « habiter périurbain ». On est périurbain parce qu'on estime qu'on l'était déjà. Il y a donc cette idée d'héritage, d'ancrage, on est périurbain de génération en génération. Si ce schéma est majoritaire il y a aussi la catégorie des « néo » qui adoptent/expérimentent un mode de vie qu'ils affirment en rupture avec le modèle précédent plus urbain. Un héritage ou une rupture, voilà les deux termes qui pourraient qualifier le rapport des individus à leur territoire périurbain. Au registre des nuances, il y a aussi celle d'un mode de vie auto-centré et replié. S'il est vrai que le logement est décrit comme le pivot du quotidien, les périurbains investissent aussi les lieux à proximité de leur domicile pour leurs activités quotidiennes ou de loisirs.

Au rang des nouveautés typiques, on relève le satisfecit global de ses habitants notamment sur les dimensions en lien avec le logement, le cadre de vie et le statut d'accédant à la propriété. Cet « investissement » est perçu comme une sécurité, un projet de transmission, une liberté (d'aménager à son goût et à hauteur de ses moyens)

et un certain gage de réussite. En lien avec une note de satisfaction élevée, vivre dans ces lieux entrerait dans un processus de recherche d'amélioration d'un quotidien, très en lien avec le cycle de vie et ferait de facto moins écho à l'idée d'un périurbain subi, même s'ils s'expriment pour certains. À ce titre, autre enseignement contre-intuitif, la notion de « contrainte » s'exprime plus fortement chez les plus « centraux ». Les attributs fonctionnels entrent finalement au second plan des critères emménagement. Enfin, quand l'aménagement des territoires se pense beaucoup dans le rapport aux centres, cette enquête nous dit que les habitants dans leurs pratiques sont plutôt autonomes vis-à-vis des espaces plus centraux de la métropole.

Cette étude sur les modes de vie des habitants du périurbain girondin révèle toute leur diversité et leur étendue. Ses enseignements sur l'importance de l'habitat comme « refuge », sur l'aspect entre deux, entre la ville et la campagne, sur la dépendance à la voiture, sur la persistance du modèle, sur leur autonomisation par rapport aux centres urbains, nous engagent à poser de nouvelles questions pour certaines très ciblées et opérationnelles et sur lesquelles nous avons à disposition de nombreuses expériences menées sur des territoires plus « centraux » : Qu'est-ce qu'un espace public périurbain ? Qu'est-ce qu'un transport en commun efficace pour les périurbains ? Le pavillon peut-il se réinventer ? Que faire à 20 h dans le périurbain ? Peut-on mieux « organiser » le périurbain ? ou plus globale mais symboliquement importante : Le terme de périurbain n'est-il pas le problème ? Doit-on lui substituer celui de campagne urbaine pour mieux coller aux représentations que ses habitants s'en font et mieux savoir de qui et de quoi on parle ?

D'où l'importance de la dimension « faire projet » et/ou « quel projet » pour le périurbain au sens d'un discours alternatif à la lutte répétée contre un étalement urbain qui est là et qui impose désormais, s'il fallait encore le démontrer, le périurbain ou la campagne urbaine comme valeur référence.





ANNEXES

Grille d'entretien qualitatif

1. Présentation

1.1. Pourriez-vous vous présenter ? (Question ouverte + relances si nécessaire pour faire remonter les informations de la fiche signalétique).

1.2. Insister sur l'activité/parcours professionnel en posant des questions complémentaires (à adapter selon le profil de l'enquêté, par exemple : depuis quand êtes-vous à la retraite ? Depuis quand recherchez-vous un emploi ? Dans quel secteur ? Quels sont les métiers que vous avez exercés ?

2. Parcours résidentiel

Pourriez-vous me décrire brièvement votre parcours résidentiel jusqu'ici, c'est-à-dire les différents endroits où vous avez vécu depuis votre départ de votre domicile parental/familial, et me dire ce qui vous plaisait le plus ou le moins dans ces endroits ?

2.1. Depuis combien de temps habitez-vous ici ? où habitez-vous avant d'habiter ici ? Dans quelle ville et quel pays ? Quel type de logement ? Quel cadre de vie/d'environnement ? en gardez-vous un bon souvenir ? Pourquoi ?

2.2. Concernant l'installation dans le logement actuel : Pourquoi avez-vous déménagé ? qu'est-ce qui vous a incité (choix ou contrainte) ? Quels sont les principaux critères que vous avez pris en considération ? Qu'est-ce qui a été le plus important pour vous (logement/cadre de vie en général/les deux) ? Quelles sont les principales concessions que vous avez faites pour cela ? Pourquoi avoir choisi cette commune, cette localité ? Quels étaient les principaux arguments en faveur et en défaveur de ce choix ? Est-ce que votre déménagement a eu des impacts particulièrement importants sur votre vie quotidienne, notamment sur vos déplacements ?

2.3. Êtes-vous propriétaire ou locataire de ce logement ? Si propriétaire : Qu'est-ce qu'être propriétaire représente pour vous ? Depuis quand l'êtes-vous ? Si locataire : pourquoi ce choix ? Quels en sont les avantages ? Qu'est-ce que la propriété vous évoque/représente pour vous ?

3. Perceptions du cadre de vie et aspirations

Comment décririez-vous votre quartier, votre cadre de vie à quelqu'un (un ami par exemple) qui n'y est jamais allé et ne le connaît pas ?

3.1. Comment trouvez-vous votre cadre de vie actuel ? Qu'est-ce qui vous plaît le plus ou le moins dans votre environnement ? Quels sont ses principaux atouts ? Que changeriez-vous ?

3.2. Quels sont les principaux équipements et service à proximité ? Êtes-vous satisfait de cette offre ? Pourquoi ? Qu'aimeriez-vous changer/améliorer ? Quels sont selon vous les principaux manques en termes d'équipements et de services ?

3.3. Que pensez-vous de l'accessibilité de votre quartier ?

3.4. Comment décrieriez-vous la population de votre quartier/village ? (En relance : âge, type de ménage, niveau de revenu, etc.) Estimez-vous que cette population a changé ces dernières années ? Selon vous, ces changements sont-ils spécifiques à votre quartier/commune où sont-ils généraux ? En quoi ? Avez-vous des contacts avec vos voisins ? Entretenez-vous des bons rapports avec eux ? Est-ce facile de rencontrer des gens ici ? Faites-vous partie d'associations ? Vous sentez-vous en phase

avec la population de votre quartier/commune ? Diriez-vous que vous avez un sentiment d'appartenance à votre quartier/commune ? Cela est-il important pour vous ?

3.5. Où habitent la plupart de vos amis ? Où voyez-vous le plus souvent vos amis ? Est-ce que votre famille habite loin ?

3.6. Quels lieux aimez-vous fréquenter lorsque vous avez du temps ? Quels endroits trouvez-vous les plus beaux dans votre quartier/commune ? Où aimez-vous vous balader ? Quelles sont les endroits les plus fréquentés dans le quartier le soir, le week-end ? Trouvez-vous que votre quartier/commune constitue un environnement agréable ? Pourquoi ? Qu'aimeriez-vous changer/ améliorer ?

3.7. Pourriez-vous me citer trois mots pour qualifier votre environnement ?

3.8. Qu'est-ce qui manque principalement dans votre environnement/cadre de vie (relances : en termes de services et équipements, d'animation et de vie locale, etc.) ? Pourquoi ?

3.9. Pensez-vous résider encore ici dans 5 ans ? Pourquoi ? Quelles sont les raisons qui vous feraient partir ou déménager ?

3.10. À quoi ressemblerait votre environnement/cadre de vie idéal ? Qu'aurait-il de plus ? Pensez-vous à un quartier ou à un territoire en particulier ? Lequel et pourquoi ?

3.11. Envisageriez-vous de vivre en centre-ville ? Pourquoi ? Quels seraient les avantages et les inconvénients par rapport à votre situation actuelle ? Où situez-vous ce type d'environnement ? À quoi le reconnaît-on ? Quelles sont ses caractéristiques ?

3.12. Envisageriez-vous de vivre à la campagne ? Pourquoi ? Quels seraient les avantages et les inconvénients par rapport à votre situation actuelle ? Où situez-vous ce type d'environnement ? À quoi le reconnaît-on ? Quelles sont ses caractéristiques ?

4. Perceptions du logement et aspirations

Comment trouvez-vous votre logement actuel ? Qu'est-ce qui vous plaît le plus ou le moins ? Que manque-t-il principalement dans votre logement ?

4.1. Comme décririez-vous votre logement ? Vous y sentez-vous à l'aise ? Quelle est son année de construction ? Quelles sont ses qualités et ses défauts ? Passez-vous beaucoup de votre temps à votre domicile ? Appréciez-vous son confort ?

4.2. Possédez-vous un espace en extérieur ? Disposez-vous d'un garage, d'une cave, d'un appentis ? Est-ce un élément important pour vous ? Aimez-vous y passer du temps ? Quel type d'activités y pratiquez-vous (jardinage, barbecue, jeux avec les enfants, bricolage, etc.) ?

4.3. Avez-vous un animal de compagnie ? Si oui, dispose-t-il d'un espace dédié ?

4.4. Que vous manque-t-il le plus dans votre logement (espaces extérieurs compris) ?

4.5. Souffrez-vous des nuisances sonores du quartier/des voisins ?

4.6. Si vous pouviez choisir librement, dans quel type de logement aimeriez-vous habiter et pourquoi ? À quoi ressemblerait votre logement idéal ? Qu'aurait-il de plus ?

5. Journée type

Je m'intéresse maintenant à votre quotidien. Pourriez-vous, par exemple, me décrire comment s'est passée votre journée d'hier (si jour de semaine) et me dire comment et pourquoi vous-vous êtes déplacé ?

5.1. Qu'avez-vous fait ? Quelles sont les activités que vous avez enchaîné au cours de la journée ? Quels sont les lieux que vous avez fréquentés ? Comment vous-y êtes-vous rendu ? Avec qui ?

5.2. Où travaillez-vous ? Votre lieu de travail est-il fixe ? Quel trajet faites-vous pour vous rendre sur votre lieu de travail ? Avec quel moyen de transport ? Êtes-vous fréquemment mobile dans le cadre de votre activité professionnelle ? Si oui, quels types de déplacements (durée, distance, mode) ? Vous arrive-t-il de travailler depuis votre domicile ? Si oui, à quelle fréquence ? Si non, aimeriez-vous travailler depuis chez vous ?

5.3. Chez vous, comment sont organisées les tâches domestiques ? Comment s'organise le partage des tâches avec d'autres membres de votre ménage ? Faites-vous appel à des professionnels (garde d'enfants, ménage, etc.) ? À quelle fréquence ?

5.4. Planifiez-vous les activités que vous allez faire dans la journée ou dans la semaine ? Avez-vous des habitudes récurrentes (par exemple, faire les courses alimentaires tel ou tel jour) ?

5.5. Où et comment effectuez-vous vos achats durant la semaine ? À quel rythme (quotidien, hebdomadaire) ? Dans quels lieux ? Avec quels moyens de transport ? Combien de temps mettez-vous pour vous y rendre ? Quels autres lieux d'achats appréciez-vous ? Pourquoi ? Considérez-vous cette activité comme une contrainte ?

5.6. Où est-ce vos enfants vont à l'école/crèche ? Qui s'occupe des enfants à la sortie des classes ? Devez-vous fréquemment accompagner vos enfants à l'école ? Participent-ils à des activités sportives ou parascolaires ? Le cas échéant, à quels endroits réalisent-ils ces activités ? Devez-vous les accompagner/les chercher ? Avec quel mode de transport ? Combien de temps cela vous prend-il ?

5.7. Que faites-vous après le travail, le soir, la semaine ? Quels lieux fréquentez-vous avant de rentrer à la maison ? Comment vous-y rendez-vous ? Cela vous fait-il un détour important ou est-ce sur votre chemin ? Est-ce que ces activités sont importantes pour vous ? Comment aimez-vous passer votre temps libre ? En avez-vous beaucoup ? Pratiquez-vous un sport, une activité physique régulière ? Quels sont vos passe-temps favoris ?

5.8. En dehors de votre quartier, dans quelle ville vous rendez-vous le plus souvent ? (Bordeaux ? Libourne ?) À quelle fréquence vous y rendez-vous ? S'ils n'y vont pas ou peu : Pourquoi ? Quelles activités y réalisez-vous (motifs : travail ? achat ? loisirs) ? Comment vous y rendez-vous (modes, temps de trajet) ? Que pensez-vous de cette ville ?

5.9. (Si cela n'a pas été mentionné à la question précédente) Vous arrive-t-il de vous rendre à Bordeaux ? À quelle fréquence ? S'ils n'y vont pas ou peu : Pourquoi ? Pour quels motifs ? Comment vous y rendez-vous ? Que pensez-vous de Bordeaux ?

5.10. Vous arrive-t-il également de vous rendre à Paris ? À quelle fréquence ? S'ils n'y vont pas ou peu : Pourquoi ? Pour quels

motifs, quelles activités ? Comment vous y rendez-vous ? Que pensez-vous de la possibilité de vous rendre à Paris ?

5.11. Considérez-vous que ce vous venez de me décrire correspond au déroulement d'une journée-type de semaine ? Sinon, en quoi était-elle différente des autres ?

5.12. Si vous pouviez changer certaines choses dans votre quotidien, qu'est-ce que ce serait ?

6. Week-end type

Et à quoi ressemblent vos week-ends ? (Par exemple le week-end dernier) Pourriez-vous me décrire ce que vous avez fait, le samedi, puis le dimanche ?

6.1. Qu'avez-vous fait le week-end passé (distinguer samedi et dimanche) ? À quoi ressemblent vos week-ends types ? Quelles activités réalisez-vous ? Vos samedis sont-ils différents de vos dimanches ? En quoi ? Appréciez-vous alors davantage vos samedis ou vos dimanches ? Pourquoi ? Pouvez-vous souvent profiter de vos week-ends ? Êtes-vous satisfaits de vos week-ends ? Planifiez-vous souvent vos week-ends ? Cela est-il nécessaire ?

6.2. Que feriez-vous de plus/moins si vous disposiez de plus de temps pour vous ? Quelles activités aimez-vous faire avec vos enfants ?

6.3. Quels sont les lieux que vous fréquentez le plus souvent durant les week-ends ? Le samedi, le dimanche ?

6.4. Le week-end, vous arrive-t-il de partir pendant une journée entière pour des loisirs, mais en rentrant le soir dormir à votre domicile ? Où allez-vous, par exemple ? Avec quel moyen de transport ? Combien de temps dure votre trajet ?

6.5. Vous arrive-t-il de partir en week-end (de passer une nuit hors de votre domicile) ? Où vous rendez-vous par exemple ? Quelles régions appréciez-vous le plus ? Utilisez-vous d'autres moyens de transport que durant la semaine ? Pourquoi ?

7. Vacances et séjours hors domicile

Mon intérêt concerne également vos vacances. En prenez-vous souvent ? Que faites-vous généralement pendant ces périodes ? En profitez-vous généralement pour partir ?

7.1. À quoi ressemblent vos vacances types ? Avez-vous des destinations typiques, régulières ? Avez-vous une résidence secondaire ? Avec qui partez-vous généralement et combien de temps ?

7.2. Quels moyens de transport utilisez-vous dans le cadre de ces séjours ? Quels sont les critères qui entrent en ligne de compte dans ce choix ?

7.3. Que recherchez-vous lorsque vous partez pour un séjour hors de votre domicile ? À quoi ressembleraient les vacances parfaites pour vous ?

8. Moyens de transport

Je m'intéresse maintenant aux moyens de transport que vous utilisez. Quels sont ceux que vous utilisez le plus ? Quels sont ceux que vous appréciez le plus/le moins ?

8.1. Avez-vous le permis de conduire ? Possédez-vous une

voiture ? De combien de voitures disposez-vous dans votre ménage ? De quel type de véhicule(s) s'agit-il ? À quelle fréquence utilisez-vous la voiture ? Pour quels motifs ? Combien de kilomètres en moyenne faites-vous chaque année en voiture ? Est-il facile de stationner à votre domicile ? Disposez-vous d'une place de stationnement attitrée (garage, voirie) ? Aimez-vous conduire ? Quelle image avez-vous de ce moyen de transport ? Pourriez-vous me donner trois mots pour qualifier la voiture ? Envisageriez-vous de vous séparer de votre (d'une de vos) voiture(s) ? Pourquoi ?

8.2. Avez-vous un abonnement aux transports en commun ? Lequel ? Appréciez-vous vous déplacer en transports publics ? À quelle fréquence les utilisez-vous ? Pour quels motifs ? Comment-vous accédez-vous aux transports en commun (mode de déplacement et temps de trajet jusqu'à l'arrêt/la station la plus proche) ? Comment jugez-vous les transports en commune dans votre commune/quartier ? Que pensez-vous de la desserte en transports en commun (distance de l'arrêt le plus proche, fréquence de passage, etc.) ? Quelles améliorations aimeriez-vous apporter pour rendre leur utilisation plus confortable/aisée ? Pourriez-vous me donner trois mots pour qualifier les transports en commun ?

8.3. Utilisez-vous un deux-roues motorisé ? Appréciez-vous ce type de moyen de transport ?

8.4. Avez-vous un vélo ? Réalisez-vous fréquemment des déplacements avec ce moyen de transport ? Pour quel motif (balade, sport, déplacement utilitaire, etc.) ? Quelle image avez-vous du vélo ? Pourriez-vous me donner trois mots pour qualifier le vélo ? Avez-vous d'autres véhicules légers (trottinettes, gyropode, etc.) ? Qu'en pensez-vous ?

8.5. À quelle fréquence vous déplacez-vous à pied (pour un déplacement complet ou en complément d'un autre mode) ? Pour quels motifs ? Aimez-vous marcher ? Est-il agréable de marcher dans votre quartier ? Pourquoi ? Pourriez-vous me donner trois mots pour qualifier la marche à pied ?

8.6. De manière générale, quel serait le mode que pourriez envisager pour remplacer votre mode principal actuel ? Sous quelles conditions se ferait ce changement ?

9. Pour conclure

9.1. Globalement, êtes-vous satisfait de votre situation actuelle ? De votre situation professionnelle ? De votre situation financière ? En quoi et comment aimeriez-vous l'améliorer ?

9.2. Quelles seraient selon-vous les améliorations prioritaires à apporter à votre quotidien ? Que vous manque-t-il le plus ? Comment ces améliorations pourraient-elles être obtenues selon-vous ? Qui pourrait

agir à ce niveau-là (savoir si c'est à l'échelle de la collectivité ou de l'individu, notamment) ?

9.3. Si l'on qualifie les habitants des villes d'urbains et les habitants des campagnes de ruraux, comment vous qualifieriez-vous ? Vous reconnaissez-vous dans le terme « périurbain » ? Pourquoi ? Comment vous positionneriez-vous par rapport à la ville ? Par rapport à la campagne ?

De manière générale, quelles sont les caractéristiques les plus importantes dans le choix de votre cadre de vie ?

9.4. Parmi les propositions suivantes, pourriez-vous m'indiquer, en les hiérarchisant, quels sont les trois éléments qui comptent le plus dans le choix de votre cadre de vie ? Desserte en transports en commun, relations de voisinage, proximité des commerces et services, accessibilité en voiture et stationnement, réputation et image du quartier ; diversité sociale, sécurité, proximité du lieu de travail, diversité sociale, qualité des écoles et des crèches, calme et tranquillité, fiscalité, atmosphère du quartier, proximité de la famille et des amis, animation, vie culturelle et associative, espaces verts.

De manière générale, quelles sont les caractéristiques les plus importantes dans le choix de votre logement ?

9.5. Parmi les propositions suivantes, pourriez-vous m'indiquer, en les hiérarchisant, quels sont les trois éléments qui comptent le plus dans le choix de votre logement ? Nombre de pièces, originalité du logement, vue dégagée, cave/garage, agencement des pièces, cuisine ouverte, surface importante, luminosité, Loyer/prix, cachet/esthétique du logement, jardin/terrasse.

Questionnaire quantitatif

Quotas : 1 600 questionnaires / 400 pour chaque géotype

Je suis M^{me} / M. ____ de l'Institut MV2, nous réalisons une enquête sur les modes de vie et les pratiques de mobilité en Gironde. Auriez-vous quelques minutes à m'accorder ?
Je vous remercie.

IE relance : Cette enquête n'a aucun but commercial et vos réponses seront traitées de façon anonyme conformément à la loi Informatique et Libertés.

IE : si on vous demande, l'enquête devrait durer une dizaine de minutes.

1. Oui > Passez en S10
2. Pas maintenant > Prendre rendez-vous
3. Refus > Stop entretien et Remercier
4. N'habite pas la région demandée > **Stop interview**

A. Renseignements signalétiques sur le profil de l'enquêté

Afficher liste des codes postaux de la région

S10. Quel est le code postal de votre résidence principale ? ____/____/____/____/____/

> Si code postal <> de la liste fournie, STOP INTER

Afficher liste des communes correspondant au code postal cité en S10

S11. Quelle est la commune de votre résidence principale ? _____

> Si commune <> de la liste fournie, STOP INTER

S1. Vous êtes (QUOTA) :

1. Un homme
2. Une femme

S2.1 Votre âge (QUOTA) :

____/____/ ans > si moins de 18 ans, Stop interview

Si refus en S2

S2.2 Dans ce cas dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? (QUOTA)

1. 18-24 ans
2. 25-34 ans
3. 35-44 ans
4. 45-54 ans
5. 55-64 ans
6. 65 ans et plus

S3. Vous vivez actuellement :

1. Seul-e
2. En couple sans enfant
3. En couple avec enfant(s)
4. Seul-e avec enfant(s)
5. En colocation
6. Chez un parent
7. Autre : _____

Poser S4 si S3=3 ; 4 ; 5 ; 6

S4. Combien de personnes composent votre ménage (vous compris) ?

____/____/ (NVPD = 99)

Poser S5 si S3=3 ; 4 ; 5 ; 6

S5. Parmi ces personnes, combien ont moins de 14 ans ?
I____I____I (NVPD = 99)

S6. Quelle est votre activité actuelle ?

1. Étudiant-e
2. Actif en emploi à temps plein (plus de 32h par semaine)
3. Actif en emploi à temps partiel (jusqu'à 32h par semaine)
4. Actif en recherche d'emploi
5. Au foyer
6. Retraité-e

Poser si S6=2 ; 3 ; 4

S7. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

1. Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise
2. Cadre et profession intellectuelle supérieure
3. Profession intermédiaire
4. Employé
5. Ouvrier
6. Agriculteur exploitant
7. Autre (préciser) : _____

Poser si S6=6

S8. Avant votre retraite, quelle était votre catégorie socio-professionnelle ?

1. Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise
2. Cadre et profession intellectuelle supérieure
3. Profession intermédiaire
4. Employé
5. Ouvrier
6. Agriculteur exploitant
7. Autre (préciser) : _____

B. Parcours résidentiel

Poser si S.3=1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 7 (N'habite pas chez ses parents)

Q2. Dans quel type d'environnement habitez-vous juste avant votre emménagement dans votre logement actuel ? (citer – une seule réponse possible)

1. En ville
2. En périphérie de ville
3. Entre ville et campagne
4. À la campagne
5. Autre (préciser) : _____

Poser si S.3=1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 7

Q3. Dans quelle commune habitez-vous avant votre dernier déménagement ? (Nom + code postal)

Nom de la commune (noter en clair) : I_____I

Code postal (noter en clair si connaît) : I____I____I____I____I

Étranger (noter le pays en clair) : I_____I

Poser si S.3=1; 2; 3; 4; 5; 7

Q4. Avez-vous déjà vécu dans les environnements suivants ? (citer – une seule réponse possible)

Rotation aléatoire des items	Oui	Non	NVPD
a) Afficher Si Q2 <1 En ville	1	2	9
b) Afficher Si Q2 <2 En périphérie de ville	1	2	9
c) Afficher Si Q2 <3 Entre ville et campagne	1	2	9
d) Afficher Si Q2 <4 À la campagne	1	2	9

Poser si S.3=1; 2; 3; 4; 5; 7

Q5. Dans quel type de logement habitez-vous avant votre dernier déménagement ?

1. Un appartement dans un immeuble
2. Une maison individuelle
3. Une maison mitoyenne
4. Une ferme
5. Autre (préciser) : _____

Poser si S.3=1; 2; 3; 4; 5; 7

Q6. En quelle année avez-vous emménagé dans votre logement actuel ?

____/____/____/____ (NVPD = 9999)

Poser si S.3=1; 2; 3; 4; 5; 7

Q7. Concernant votre arrivée dans votre domicile actuel, diriez-vous que vous avez déménagé :

(citer - une seule réponse possible) Rotation aléatoire des items

1. Plutôt par contrainte
2. Plutôt par choix

Poser si S.3=1; 2; 3; 4; 5; 7

Q8. Concernant les raisons de votre dernier déménagement, pour chacune des propositions suivantes, pourriez-vous indiquer si vous êtes « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « plutôt pas d'accord » ou « pas du tout d'accord »

Rotation aléatoire des items	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
a) « J'ai déménagé parce que j'ai changé de lieu de travail ou d'études. »	1	2	3	4	9
b) « J'ai déménagé parce que ma situation familiale a changé (naissance, séparation, emménagement en couple, décès, etc.). »	1	2	3	4	9
c) « J'ai déménagé parce que ma situation financière m'y a contraint. »	1	2	3	4	9
d) « J'ai déménagé parce que je souhaitais devenir propriétaire. »	1	2	3	4	9
e) « J'ai déménagé car j'avais envie de changer de cadre de vie. »	1	2	3	4	9

C. Cadre de vie

Intéressons-nous maintenant à l'environnement dans lequel vous vivez actuellement.

Q9. Vous diriez que vous habitez plutôt... (citer – une seule réponse possible)

1. En ville
2. En périphérie de ville
3. Entre ville et campagne
4. À la campagne
5. Autre (préciser) : _____

Q10. Pour qualifier l'environnement dans lequel vous vivez, vous diriez que vous habitez plutôt... (citer – une seule réponse possible)

1. Un bourg
2. Un hameau
3. Un lotissement
4. Un habitat isolé
5. Autre (préciser) : _____

Q11. Pourriez-vous citer trois mots /adjectifs pour qualifier l'endroit où vous habitez ?

1. Mot /adjectif 1 (noter en clair) : _____
2. Mot /adjectif 2 (noter en clair) : _____
3. Mot /adjectif 3 (noter en clair) : _____
9. (aucun adjectif)

Q12. Concernant l'endroit où vous habitez, pourriez-vous indiquer votre niveau de satisfaction (de très satisfait-e à pas du tout satisfait-e) pour chacun des éléments suivants ?

Rotation aléatoire des items	Tout à fait satisfait-e	Plutôt satisfait-e	Plutôt pas satisfait-e	Pas du tout satisfait-e	NSP
a) l'offre commerciale	1	2	3	4	9
b) les équipements de loisirs, culturels et sportifs (cinéma, médiathèque, piscine, etc.)	1	2	3	4	9
c) la desserte en transports en commun	1	2	3	4	9
d) l'accessibilité en voiture	1	2	3	4	9
e) le calme et la tranquillité	1	2	3	4	9
f) la sécurité des lieux	1	2	3	4	9
g) l'animation, la vie locale	1	2	3	4	9
h) la verdure et les espaces naturels	1	2	3	4	9
i) la proximité du lieu de travail	1	2	3	4	9
j) la proximité des crèches et des écoles	1	2	3	4	9
k) la proximité de la famille	1	2	3	4	9
l) la proximité des amis	1	2	3	4	9
m) la qualité des relations de voisinage	1	2	3	4	9

Q13. Si vous pouviez choisir librement votre cadre de vie (sans aucune contrainte, ni budgétaire, ni pratique), dans quel type d'espace aimeriez-vous habiter ?

1. En ville
2. En périphérie de ville
3. Entre ville et campagne
4. À la campagne
5. Autre (préciser) : _____
9. (NSP – aucune préférence)

D. Logement

Nous allons maintenant parler du logement dans lequel vous vivez actuellement.

Q14. Votre logement actuel est-il :

1. Un appartement dans un immeuble
2. Une maison individuelle
3. Une maison mitoyenne
4. Une ferme
5. Autre (préciser) : _____

Q15. Quelle est la surface approximative de votre logement en m² (ne compter que la surface habitable) ?

_____|_____|_____|_____|_____| m² (NVPD = 999)

Q16. Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre logement actuel ?

1. Propriétaire avec un prêt à rembourser
2. Propriétaire sans prêt à rembourser
3. Locataire dans le parc privé
4. Locataire dans le parc social
5. (autre, ex : hébergé)
9. (NVPD)

Q17. Quel est le poids, en pourcentage, de l'ensemble des dépenses consacrées au logement dans votre budget mensuel ? (remboursement de prêt ou loyer ; charges comme eau, gaz ou électricité ; taxes foncière et d'habitation)

1. Moins de 10 %
2. 10 à 20 %
3. 20 à 30 %
4. 30 à 50 %
5. Plus de 50 %
9. (NSP – NVPD)

Si Q14 = 2 ; 3 ; 4

Q18. Disposez-vous d'un jardin ou d'un espace extérieur ?

1. Oui
2. Non

Si Q18 = 1

Q19. Quelle est la surface approximative de cet espace extérieur en m² ?

_____|_____|_____|_____|_____| m² (NVPD = 99999)

Si Q18 = 1

Q20. Dans votre espace extérieur, vous disposez de : (citer - plusieurs réponses possibles)

1. Un salon de jardin
2. Une piscine creusée
3. Une piscine hors-sol
4. Un jacuzzi/Spa
5. Des jeux pour enfants
6. Un espace pour animaux (niche, poulailler, clapier, etc.)
7. Un atelier, un espace dédié au bricolage et au rangement de matériel de bricolage
8. Un potager
9. Un barbecue, une plancha
99. (aucun)

Si Q14 = 1

Q21. Disposez-vous d'un espace extérieur (terrasse, balcon)?

1. Oui
2. Non

Si Q21 = 1

Q22. Quel est la surface approximative de cet espace extérieur en m2 ?

l___l___l___l___l___l m2

Si Q21 = 1

Q23. Dans votre espace extérieur, vous disposez de : (citer - plusieurs réponses possibles)

1. mobilier (table, chaises)
2. plantes
3. barbecue, plancha
9. (aucun)

Q24. Diriez-vous de votre logement actuel que vous en êtes ...?

1. Tout à fait satisfait-e
2. Plutôt satisfait-e
3. Plutôt insatisfait-e
4. Pas du tout satisfait-e
9. (NSP)

Q25. Concernant votre logement actuel, pourriez-vous indiquer votre niveau de satisfaction (de très satisfait-e à pas du tout satisfait-e) pour chacun des éléments suivants ?

Rotation aléatoire des items	Tout à fait satisfait-e	Plutôt satisfait-e	Plutôt pas satisfait-e	Pas du tout satisfait-e	NSP
a) le prix du loyer	1	2	3	4	9
b) la surface	1	2	3	4	9
c) le nombre de pièces	1	2	3	4	9
d) si Q18=1 ou Q21=1 la présence d'un espace extérieur (balcon, jardin, terrasse, etc.)	1	2	3	4	9
e) la présence d'un espace de stationnement pour votre/vos voiture(s)	1	2	3	4	9
f) la présence d'un espace pour bricoler	1	2	3	4	9

Q26. Si vous pouviez choisir librement votre logement (sans aucune contrainte, ni budgétaire, ni pratique), dans quel type de logement aimeriez-vous habiter?
(citer – une seule réponse possible)

1. Un appartement dans un immeuble
2. Une maison individuelle
3. Une maison mitoyenne
4. Une ferme
5. Autres (spécifier) : _____

E. Équipement de mobilité

Q27. De combien de voitures/camionnettes disposez-vous dans votre ménage (voiture(s) de fonction comprise(s))?

I____I____I (NVPD = 99)

IE : si demande de précision : les véhicules utilitaires légers de moins de 3,5 tonnes (camionnette, etc.) sont comptés comme des voitures

Q28. Disposez-vous du permis de conduire (permis B)?

1. Oui
2. Non

Poser si Q27 > 0

Q29. La nuit, le plus souvent, où stationnez-vous vos/votre voiture(s)?

(une seule réponse possible – citer si nécessaire)

1. Dans un garage fermé à votre domicile
2. Dans votre allée/jardin
3. Sur une place qui vous est attitrée dans la rue
4. Sur une place qui vous est attitrée dans un garage commun à votre résidence/lotissement
5. Dans un parking public payant
6. Dans la rue, sans place attitrée
9. (aucun)

IE : faire préciser quand la réponse n'est pas assez claire comme « une place de parking » ou « un garage »

Q30. Quels sont les services de transports publics pour lesquels vous disposez d'un abonnement ? (citer – plusieurs réponses possibles)

1. Les transports en commun de Bordeaux (TBM : tram et bus)
2. Les V CUBE, vélos en libre-service de Bordeaux Métropole (TBM)
3. Les cars TransGironde
4. Le TER nouvelle-Aquitaine
9. (Aucun)

F. Pratiques de mobilité générales

Nous allons maintenant parler de votre utilisation des différents modes de transport au quotidien :

Q31. Pour chacun des modes de transports proposés, pourriez-vous indiquer la fréquence à laquelle vous l'utilisez généralement (tous motifs confondus)?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) Si Q27=0 et Q28=1 Une voiture de votre ménage en tant que conducteur	1	2	3	4	5	6	9
b) une voiture en tant que passager	1	2	3	4	5	6	9
c) le tramway	1	2	3	4	5	6	9
d) le bus urbain	1	2	3	4	5	6	9
e) le car TransGironde	1	2	3	4	5	6	9
f) le TER	1	2	3	4	5	6	9
g) Un vélo	1	2	3	4	5	6	9
h) une trottinette ou EDP (Engin de Déplacement Personnel : gyroroue, overboard, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
i) un deux roues motorisé (scooter, moto, mobylette)	1	2	3	4	5	6	9
j) la marche à pied (pour un déplacement complet)	1	2	3	4	5	6	9

Q32. Pour vous déplacer, pourriez-vous indiquer la fréquence à laquelle vous avez recours à ces modes de transports?

Rotation aléatoire des items

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) le taxi	1	2	3	4	5	6	9
b) le VTC de type Uber	1	2	3	4	5	6	9
c) le covoiturage en vous organisant avec des amis et des collègues qui ne font pas partie de votre famille	1	2	3	4	5	6	9
d) le covoiturage en passant par une plateforme (du type Karos ou Blablacar)	1	2	3	4	5	6	9
e) l'autopartage (du type Citiz Bordeaux)	1	2	3	4	5	6	9

Je vous propose que nous parlions de l'image que vous avez des différents modes de transport.

Q33. Pouvez-vous citer trois adjectifs/mots pour qualifier la voiture ? en 1^{er}, en 2^e, en 3^e (ne pas citer)

1. Rapide
2. Bon marché, économique, pas cher
3. Pratique
4. Écologique
5. Sûr
6. Confortable, agréable, convivial
7. Rend autonome (ou libre)
8. Silencieux
9. Reposant
10. Utile
11. Indispensable / vital / nécessaire
12. Sportif / de loisir / sain
13. Lent
14. Cher
15. Pas pratique
16. Polluant
17. Dangereux
18. Inconfortable, désagréable
19. Contraignant
20. Bruyant
21. Fatigant
22. Inutile
23. Autre 1 (préciser) :
24. Autre 2 (préciser) :
25. Autre 3 (préciser) :
99. (Aucun)

Q34. Pouvez-vous citer trois adjectifs/mots pour qualifier les transports en commun ? en 1^{er}, en 2^e, en 3^e (ne pas citer)

1. Rapide
2. Bon marché, économique, pas cher
3. Pratique
4. Écologique
5. Sûr
6. Confortable, agréable, convivial
7. Rend autonome (ou libre)
8. Silencieux
9. Reposant
10. Utile
11. Indispensable / vital / nécessaire
12. Sportif / de loisir / sain
13. Lent
14. Cher
15. Pas pratique
16. Polluant
17. Dangereux
18. Inconfortable, désagréable
19. Contraignant
20. Bruyant
21. Fatigant
22. Inutile
23. Autre 1 (préciser) :
24. Autre 2 (préciser) :
25. Autre 3 (préciser) :
99. (aucun)

Q35. Pouvez-vous citer trois adjectifs/mots pour qualifier le vélo ? en 1^{er}, en 2^e, en 3^e (ne pas citer)

1. Rapide
2. Bon marché, économique, pas cher
3. Pratique
4. Écologique
5. Sûr
6. Confortable, agréable, convivial
7. Rend autonome (ou libre)
8. Silencieux
9. Reposant
10. Utile
11. Indispensable / vital / nécessaire
12. Sportif / de loisir / sain
13. Lent
14. Cher
15. Pas pratique
16. Polluant
17. Dangereux
18. Inconfortable, désagréable
19. Contraignant
20. Bruyant
21. Fatigant
22. Inutile
23. Autre 1 (préciser) :
24. Autre 2 (préciser) :
25. Autre 3 (préciser) :
99. (aucun)

G. Mobilité pour motif domicile-travail ou domicile-études

Poser Si S6 = 1 ; 2 ; 3

Q36. Votre lieu de travail ou d'études est-il fixe ?

1. Oui
2. Non

Poser Si S6 = 1 ; 2 ; 3

Q37. Pourriez-vous m'indiquer la commune de votre (principal) lieu de travail ou d'études ?

Nom de la commune (noter en clair) : _____

Code postal (noter en clair si connaît) | ____ | ____ | ____ | ____ | ____ |

Poser Si S6 = 1 ; 2 ; 3

Q38. Le plus souvent, quel moyen de déplacement utilisez-vous pour vous rendre sur votre principal lieu de travail ou d'études (trajet aller) ?

(Citer - Une seule réponse possible, si la personne déclare plusieurs moyens de transport, merci de cocher l'item 8)

1. La voiture, seul (e)
2. La voiture, avec des membres de ma famille,
3. Le covoiturage avec d'autres personnes, en dehors de ma famille
4. Les transports en commun (bus, tramway, train)
5. Le vélo
6. La marche à pied
7. Un engin de déplacement personnel (trottinette, gyroroue, overboard...)
8. Vous combinez plusieurs de ces modes, hors marche à pied
9. (Ne sait pas)

Si Q38 = 8

Q39. Pouvez-vous indiquer les différents modes que vous combinez généralement, en les classant dans l'ordre d'utilisation sur votre trajet domicile-travail ou domicile-études ? (Une seule réponse possible, si vous utilisez plusieurs moyens de transport, citez le premier dans l'ordre pour votre trajet aller – jusqu'à 3 modes) En 1^{er}, en 2^e et en 3^e

1. La voiture, seul(e)
2. La voiture, avec des membres de ma famille,
3. Le covoiturage avec d'autres personnes, en dehors de ma famille
4. Les transports en commun (bus, tramway, train)
5. Le vélo
6. La marche à pied
7. Un engin de déplacement personnel (trottinette, gyroroue, overboard...)
8. Autre (préciser) : _____
9. (NVPD)
10. (aucun autre)

> Créer variable Q39 qui combine en 1^{er}+en 2^e+en 3^e

Si S6 = 1 ; 2 ; 3

Q40. Pour le trajet Aller, à combien de minutes estimez-vous la durée de ce déplacement depuis votre domicile jusqu'à votre principal lieu de travail ou d'études ?

_____ minutes (NVPD = 999)

Si S6 = 2 ou 3

Q41. À quelle fréquence vous arrive-t-il de travailler depuis votre domicile (télétravail) ?

1. Plusieurs fois par semaine
2. 1 fois par semaine
3. 2-3 fois par mois
4. 1 fois par mois
5. Moins souvent
6. Jamais
9. (NVPD)

Si Q41 = 1 ; 2 ; 3 ou 4

Q42. Pour quelle raison principale travaillez-vous depuis votre domicile ?
(citer- une seule réponse possible)

1. Pour gagner du temps
2. Pour économiser sur le coût de mes déplacements domicile-travail
3. Pour mon organisation personnelle, pour le confort
4. Autre (spécifier) : _____
9. (NVPD)

H. Spatialités des activités

Q43. Pour effectuer des courses alimentaires, à quelle fréquence recourez-vous aux solutions suivantes ?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) en se rendant directement en grandes surfaces (supermarchés et hypermarchés)	1	2	3	4	5	6	9
b) en utilisant le service Drive d'une grande surface (commande et retrait au magasin)	1	2	3	4	5	6	9
c) en se faisant livrer à domicile après avoir commandé en ligne	1	2	3	4	5	6	9
d) en se faisant livrer à domicile après avoir fait ses courses en magasin	1	2	3	4	5	6	9
e) en se rendant dans les commerces de proximité (boulangerie, primeur, boucherie, supérettes de proximité, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
f) en se rendant au marché	1	2	3	4	5	6	9

Q44. À quelle fréquence réalisez-vous les activités de loisirs suivantes à votre domicile (espaces intérieurs et extérieurs) ?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) recevoir des proches (amis ou famille)	1	2	3	4	5	6	9
b) lire	1	2	3	4	5	6	9
c) regarder la télévision	1	2	3	4	5	6	9
d) réaliser des activités sur ordinateur ou console de jeux (réseaux sociaux, jeux vidéo, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
e) bricoler, jardiner	1	2	3	4	5	6	9
f) pratiquer une activité artistique ou manuelle (jouer de la musique, peindre, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
g) réaliser des activités avec ses enfants	1	2	3	4	5	6	9

Q45. Vos activités de loisirs se concentrent plutôt ... ?

1. En semaine
2. En week-end
3. Aussi bien en semaine que le week-end

Q46. Dans la proximité immédiate de votre logement, à quelle fréquence réalisez-vous les activités suivantes :

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) faire des courses alimentaires	1	2	3	4	5	6	9
b) faire des courses non alimentaires (habit, décoration, musique, bricolage, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
c) aller au cinéma, au restaurant, dans un bar, etc.	1	2	3	4	5	6	9
d) effectuer une démarche administrative	1	2	3	4	5	6	9
e) visite à des amis, de la famille	1	2	3	4	5	6	9
f) pratiquer des activités sportives	1	2	3	4	5	6	9
g) pratiquer des activités associatives, bénévolat	1	2	3	4	5	6	9
h) se rendre à une manifestation artistique ou culturelle spectacle théâtre, etc.	1	2	3	4	5	6	9

IE : pour la proximité si on vous demande, nous parlons ici d'activités qui sont à distance de marche du domicile du répondant

Q47. À quelle fréquence réalisez-vous les activités suivantes dans une localité proche de votre commune de résidence ?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) faire des courses alimentaires	1	2	3	4	5	6	9
b) faire des courses non alimentaires (habit, décoration, musique, bricolage, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
c) aller au cinéma, au restaurant, dans un bar, etc.	1	2	3	4	5	6	9
d) effectuer une démarche administrative	1	2	3	4	5	6	9
e) visite à des amis, de la famille	1	2	3	4	5	6	9
f) pratiquer des activités sportives	1	2	3	4	5	6	9
g) pratiquer des activités associatives, bénévolat	1	2	3	4	5	6	9
h) se rendre à une manifestation artistique ou culturelle spectacle théâtre, etc.	1	2	3	4	5	6	9

IE : pour la proximité si on vous demande, nous parlons ici d'activités qui sont dans un rayon de 10 km du domicile du répondant

Q48. À quelle fréquence réalisez-vous les activités suivantes dans la métropole bordelaise?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) faire des courses alimentaires	1	2	3	4	5	6	9
b) faire des courses non alimentaires (habit, décoration, musique, bricolage, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
c) aller au cinéma, au restaurant, dans un bar, etc.	1	2	3	4	5	6	9
d) effectuer une démarche administrative	1	2	3	4	5	6	9
e) visite à des amis, de la famille	1	2	3	4	5	6	9
f) pratiquer des activités sportives	1	2	3	4	5	6	9
g) pratiquer des activités associatives, bénévolat	1	2	3	4	5	6	9
h) se rendre à une manifestation artistique ou culturelle spectacle théâtre, etc.	1	2	3	4	5	6	9

Si S6 = 1; 2; 3

Q49. À quelle fréquence réalisez-vous les activités suivantes dans une localité proche de votre lieu de travail/d'étude?

Rotation aléatoire des items	Tous les jours ou presque	2-3 fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	Moins souvent	Jamais	NSP
a) faire des courses alimentaires	1	2	3	4	5	6	9
b) faire des courses non alimentaires (habit, décoration, musique, bricolage, etc.)	1	2	3	4	5	6	9
c) aller au cinéma, au restaurant, dans un bar, etc.	1	2	3	4	5	6	9
d) effectuer une démarche administrative	1	2	3	4	5	6	9
e) visite à des amis, de la famille	1	2	3	4	5	6	9
f) pratiquer des activités sportives	1	2	3	4	5	6	9
g) pratiquer des activités associatives, bénévolat	1	2	3	4	5	6	9
h) se rendre à une manifestation artistique ou culturelle spectacle théâtre, etc.	1	2	3	4	5	6	9

IE : pour la proximité si on vous demande, nous parlons ici d'activité qui sont dans un rayon d'action de 10 minutes max en temps de parcours autour du lieu de travail, que ce soit à pied, en Transport en Commun ou en voiture.

I. Aspirations

Intéressons-nous maintenant à vos souhaits et aspirations.

Q50. Concernant le choix de votre logement, pourriez-vous indiquer, pour chacun des critères suivants, son niveau de priorité à vos yeux (selon une échelle allant de 0 à 5, 5 étant le niveau de priorité le plus élevé)?

Rotation aléatoire des items	5	4	3	2	1	0
a) le prix/le loyer	5	4	3	2	1	0
b) la surface	5	4	3	2	1	0
c) la présence d'un espace extérieur (jardin, terrasse, balcon, etc.)	5	4	3	2	1	0
d) la présence d'un espace de stationnement de votre/ vos véhicule(s)	5	4	3	2	1	0
e) la présence d'un espace pour brocoler	5	4	3	2	1	0

Q51. Pour améliorer votre qualité de vie au quotidien, pourriez-vous indiquer, pour chacun des critères suivants, son niveau de priorité à vos yeux (selon une échelle allant de 1 à 3, 3 étant le niveau de priorité le plus élevé)?

Rotation aléatoire des items	3	2	1
a) améliorer l'accessibilité en voiture	3	2	1
b) faciliter les déplacements domicile-travail / domicile-étude	3	2	1
c) améliorer la desserte en transports en commun	3	2	1
d) renforcer l'offre de service et commerce à proximité	3	2	1
e) améliorer l'offre culturelle à proximité	3	2	1
f) améliorer l'offre de crèches et écoles à proximité	3	2	1
g) vivre dans un environnement plus calme	3	2	1
h) vivre dans un environnement avec plus d'espaces verts	3	2	1
i) Vivre dans un environnement avec plus d'anulation, de vie locale	3	2	1
j) Renforcer la sécurité autour de mon domicile	3	2	1

Enfin, il me reste à vous demander :

S9. Quel est le dernier diplôme que vous ayez obtenu ? (citer si nécessaire)

1. Pas de diplôme
2. BEP/CAP ou équivalent
3. Baccalauréat ou équivalent
4. Bac +2 (BTS, DUT, etc.)
5. Bac +3 (licence)
6. Bac +5 (master)
7. Supérieur à bac +5 (master spécialisé, doctorat)
8. (NVPD)

S10. Quel est le revenu mensuel net total (en comptant les allocations et autres aides) de votre foyer, en comptant les revenus de tous les membres du ménage ? (en euros)

1. Moins de 900 €
2. De 901 € à 2 000 €
3. De 2 001 € à 4 000 €
4. De 4 001 € à 6 000 €
5. De 6 001 € à 8 000 €
6. Plus de 8 000 €
7. (Ne souhaite pas répondre)

Ce questionnaire est maintenant terminé, nous vous souhaitons une excellente journée.

Bibliographie

Beaucire F., Chalonge L., « Évolution de l'emploi dans les couronnes périurbaines (1982-2007) : de la dépendance à l'interdépendance », in Pumain D., Mattei M.-F. (dir.), *Données urbaines*, Economica, 2011, pp. 61-64.

Berger M., Aragau C. et Rougé L., « Vers une maturité des territoires périurbains ? », *EchoGéo* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 02 avril 2014, consulté le 15 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/13683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.13683> (consulté le 30/09/2020).

Cailly L., (2008), « Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ? », *Espaces Temps.net* [en ligne], URL : <https://www.espacestems.net/articles/mode-habiter-pe-riurbain/#reference> (consulté le 30/09/2020).

Charmes E., *La revanche des villages. Essai sur la France périurbaine*, Seuil, 2019, 112 p.

Charmes E., *La Ville émietlée. Essai sur la clubbisation de la vie urbaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011, 296 p.

Dodier R., Cailly L., « La diversité des modes d'habiter des périurbains dans les villes intermédiaires : différenciations sociales, démographiques et de genre », *Norois*, Vol. 4 (205), 2007, pp. 67-80.

Donzelot J., *La ville à trois vitesses*, Paris, Editions de La Villette, 2009, 111 p.

Fonticelli C., *Construire des immeubles au royaume des maisons La densification des bourgs périurbains franciliens par le logement collectif : modalités, intérêts et limites*, Thèse de doctorat, Paris, Institut Agronomique Vétérinaire et Forestier de France, 2018, 524 p.

Lambert A., *Tous propriétaires ! L'envers du décor pavillonnaire*, Paris, Seuil, 2015, 278 p.

Offner J.-M., « Gilets jaunes » : Une politique du quotidien reste à inventer, seule à même de répondre au mal-être exprimé », *Le Monde, Tribune* [en ligne] publiée le 15 janvier 2019, URL : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/15/gilets-jaunes-une-politique-du-quotidien-reste-a-inventer-seule-a-meme-de-repondre-au-mal-et-reprime_5409170_3232.html (consulté le 30/09/2020).

Ortar N., « La campagne, la maison et les femmes : aux limites des mobilités périurbaines en France » in Gavray C., (2008), *Femmes et mobilités*, pp. 221-237.

Pattaroni L., Thomas M.-P et al., *Habitat urbain durable pour les familles : enquête sur les arbitrages de localisation résidentielle des familles dans les agglomérations de Berne et Lausanne*, Lausanne, EPFL, 2009.

Rougé L., *Accession à la propriété et modes de vie en maison individuelle des familles modestes installées en périurbain lointain toulousain. Les « captifs » du périurbain ?*, Thèse de doctorat Toulouse II le Mirail, Toulouse, 2005, 381 p

Vanier M., 2012, « Dans l'épaisseur du périurbain », *Espaces et sociétés*, 17 avril 2012, no 148-149, p. 211-218.

Chef de projet : Cécile De Marchi-Rasselet sous la direction de Jean-Marc Offner
Equipe projet : Thomas Bohlay et Caroline De Vellis avec la collaboration de Nathanaël Fournier et François Cougoule
Conception graphique : Olivier Chaput, Christine Dubart, Benjamin Vouilloux, Atelier Franck Tallon